Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an,	Canada........	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur

J.-E. MORRIER, Administrateur

16ème Année 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi 31 mars 1926 No. 3

Ave, Rex Noster! Salut, O Notre Roi!

Dans l'église des Dames de Sion, à Jérusalem, au sommet des ruines de l'arc triomphal d'où Jésus, au sortir de la flagellation, Roi couronné d'épines, fut présenté au peuple par Pilate en ces termes: "Voici l'Homme, voici votre Roi!" on a placé, aux pieds d'une statue de l'*Ecce Homo*, une couronne d'or, un diadème royal: c'est un hommage et une réparation.

Chaque année, l'Eglise catholique fait repasser sous les yeux de ses fils les principaux épisodes du drame sanglant de la Passion. Elle leur montre leur Jésus, leur Roi, tour à tour, Roi de douceur et de miséricorde, Roi pacifique montant une bête de somme et acclamé par une foule en délire; puis Roi du peuple coupable, Roi-victime qui a pris sur Lui les péchés du monde et les lave dans le sang de Son agonie; puis encore Roi d'amour, Roi qui aime tant les siens qu'Il ne veut plus les quitter et, par un miracle chaque jour renouvelé, les couvre du manteau de son expiation, les purifie, les soutient, les console, les nourrit et peu à peu les divinise; et enfin Roi de la vie et de la mort, dominant du haut de son gibet toutes les haines et toutes les rages, distribuant tous les pardons, défiant la pourriture d'atteindre jamais les âmes sanctifiées par la douleur, grandies par l'immolation, et faisant de son tombeau le foyer d'où rayonne la lumière des jours sans déclin, la source d'où jaillit la vie qui ne meurt plus. Elle Le leur présente avec les paroles mêmes du Procurateur romain: "Voici l'homme, tel que l'ont fait vos péchés et Son amour pour vous; Voici votre Roi!" et elle demande pour Lui un hommage et une réparation.

REX ESTO: SOYEZ NOTRE ROI.

Cet hommage et cette réparation, je voudrais, mon Dieu, aujourd'hui vous les offrir, pour moi qui vous ai offensé, pour mon peuple qui vous a parfois négligé mais jamais trahi, pour le monde qui vous méconnait et vous outrage. Quand il y en a tant d'autres qui se glorifient de porter au front le signe de la bête, d'adorer leur corps et de servir leurs sens, je voudrais crier avec la puissance de cette invention moderne qui encercle la terre du bruit d'une parole et prête à toute chose une voix mystérieuse: "*Rex esto*", soyez Roi! ô Christ, et soyez le mien d'abord.

Plus le monde se fait méchant, plus le chrétien doit se faire chrétien. Plus l'athéisme devient arrogant, plus la foi doit s'affirmer. Plus les âmes dévoyées se plongent dans la jouissance animale et font parade de leurs vices, plus les vrais disciples du Christ doivent vivre leur religion en public dans la pureté qu'elle impose, dans la justice qu'elle commande, dans la charité qu'elle rayonne et dans la fierté qu'elle inspire. Entre les fils des ténèbres et les enfants de la lumière, l'avenir penchera du côté de ceux qui auront osé davantage.

Si nous ne voulons donc pas voir le catholicisme retourner aux catacombes, nous devons le faire resplendir un peu moins au sommet de nos clochers et un peu plus à la devanture de notre vie quotidienne. Qu'on sache à quelle enseigne nous nous logeons! Car Dieu réclame de nous non seulement l'assentiment de l'esprit à la vérité, le penchant naturel du coeur vers le beau et le tressaillement instinctif de la volonté en face du bien, mais encore l'hommage de toute la vie et de chacune de ses manifestations. Aux actes, Dieu exige que nous répondions par des actes; aux actes d'impiété par des actes de foi, au débordement des passions par la modestie et la pénitence chrétiennes.

ROI DE NOS INTELLIGENCES.

Soyez, ô Christ, le Roi de nos intelligences! Faites que nous ne voyions le monde qu'à travers votre lumière!

Le succès dont est couronné le méchant, la prospérité dont s'enorgueillit l'injuste, l'impunité dont jouit si souvent le crime des riches, non moins que les épreuves, les souffrances, les malheurs et les injustices auxquelles le pauvre et le vertueux sont constamment en butte, constituent parfois pour la faiblesse de notre entendement une troublante énigme. Mais de même que sous les crachats, la poussière et le sang, notre foi se plaît à reconnaître et à adorer le visage auguste du Dieu rédempteur, ainsi dans tous les événements d'ici-bas nous verrons la main bénissante de Dieu, même quand elle frappe, et adorerons ses impénétrables desseins.

O Jésus en croix! Quand la foule des hommes s'insurge contre vous, quand ils méprisent votre autorité et se moquent de vos enseignements austères, nous jetons à vos pieds la couronne d'or dont Dieu a voulu parer le front de l'homme: le diadème royal de nos intelligences, et nous disons: "Je crois, j'adore"!

ROI DE NOS OEUVRES.

Au protestantisme nous désirons opposer un catholicisme pratiquant; à sa froideur le respect de vos saintes lois et l'amour de votre Eglise. Le monde ne croit plus à la prière: nous nous réunirons pour prier; il ne croit plus à la vertu et au dévouement: nous tuerons en nous tous les égoïsmes et nous besognerons pour vous. Nous ne sommes qu'une poignée sur cette terre immense de la Saskatchewan, mais nous saurons être le levain qui travaille toute la pâte.

Nos églises, c'est pour vous qu'elles se dressent dans la plaine et montrent le ciel aux coeurs affamés de vérité et d'amour. Nos couvents, c'est pour vous que, comme la poule le fait pour ses poussins, ils rassemblent nos enfants autour de vos anges de charité désireuses de leur rompre le pain salutaire de l'intelligence et du coeur. Nos écoles, c'est pour vous qu'elles combattent: pour Vous garder une place dans le coeur des tout petits et vous assurer la fidélité de la nation de demain. Notre collège et notre journal, c'est pour vous qu'ils existent: pour vous défendre et vous venger, pour former autour de votre Eglise un corps d'élite sur lequel vous puissiez compter. Nos Associations enfin n'ont de raison d'être que le service de votre cause, et toutes vous acclament pour leur Roi: "*Ave, Rex Noster*"!

Seigneur, en cette semaine-anniversaire de votre Passion douloureuse, nous avons voulu par cet acte de foi et ce nouveau serment d'allégeance couvrir, dans la mesure de nos forces, les voix impies qui vomissent le blasphème contre votre Fils bien-aimé. Daignez bénir en retour notre petit peuple groupé autour de votre croix sanglante. D'autres sans doute pourront faire davantage pour vous; ils briseront en votre honneur des albâtres plus riches et répandront sur votre tête des parfums plus précieux, mais aucun, vous le savez, ne baignera vos pieds meurtris de plus de larmes reconnaissantes et ne les baisera avec un amour plus dévoué.

U. Langlois, O.M.I.

Démission de M. C. Norris comme libéral du Manitoba

Winnipeg. — L'hon. T. C. Norris a donné sa démission comme chef du parti libéral au Manitoba. Cette démission, dont le mauvais état de santé de M. Norris est le motif avoué, ne prendra cours qu'à la convention provinciale de l'automne prochain.

M. Norris a été l'un des plus farouches persécuteurs du français durant ses 25 ans de vie politique, dont sept comme premier ministre.

Un comité de 70 membres a été formé pour lui choisir un successeur.

LES NOUVELLES CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les Activités de l'A. C. F. C.

UN BEAU GESTE.

Nous avons le plaisir d'accuser réception d'un beau chèque de $100.00 qui nous a été adressé par M. le Curé de Gravelbourg en faveur de l'A. C. F. C. M. l'abbé Maillard a toujours été l'un des prêtres les plus dévoués à la cause française et à l'oeuvre de l'A. C. F. C. qui dans cette province s'identifie avec elle.

Nous le remercions de son geste si généreux et son nom restera inscrit dans la liste des bienfaiteurs de nos organisations. Nous espérons que M. l'abbé Maillard trouvera des imitateurs. Ce sera grâce à eux et non à ceux qui critiquent sans rien donner, que nous pourrons arriver à équilibrer notre budget.

MUTRIE.

Nous recevons également $25.00 du petit groupe de Mutrie qui ne compte qu'un bien petit nombre de familles de langue française. M. l'abbé Turgeon, le dévoué curé, nous écrit que sa paroisse est heureuse de fournir sa quote-part et qu'on la trouvera toujours sous les drapeaux de nos orgornisations. Nous remercions Monsieur le Curé et ses généreux paroissiens.

SEDLEY.

Nous recevons aussi $10.00 d'un généreux anonyme de Sedley. Nous regrettons de n'avoir pas l'autorisation de publier son nom, mais nous tenons à la remercier.

POUR L'IMMIGRATION

Pour faire un travail efficace de placement de colons, il est indispensable que nos comités paroissiaux nous fassent parvenir une liste à jour des terres disponibles dans leur localité respective. Plusieurs comités devaient dresser une carte, mais jusqu'ici nous n'avons encore rien reçu au Secrétariat. Nous les prions tous instamment de faire ce travail avant que les gens ne soient trop pris par les travaux des semailles.

CERCLE DE CARLTON

Dimanche soir, le 21 mars, le Comité paroissial de St-Jean-Baptiste de Carlton tenait son assemblée annuelle. Malgré le mauvais état des chemins, une trentaine de membres étaient présents. L'état financier du Comité fut trouvé des plus satisfaisants. Après discussion, plusieurs résolutions concernant les activités du Comité furent adoptées; puis sur la proposition de M. Julien Bonthoux, secondé par M. Clément Mercereau, tous les anciens directeurs furent maintenus à leur poste. Les officiers pour l'année courante sont:

Président honoraire: M. l'abbé Antoine Perrault;

Président: Berchmans Rio;

Secrétaire-Trésorier: G. Mercereau;

Directeurs: MM. Pierre Fiolleau, Aimé Lecorre, Alphonse Bonthoux, Arsène Mercereau; Mesdames Julien Bonthoux, Octavie Couet, Pierre Fiolleau et Clément Mercereau.

CHEF REGIONAL DE RADVILLE

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. l'abbé J.-A. Morrissette, curé de Radville, vient d'être choisi par l'Exécutif pour succéder à M. l'abbé H. Kugener comme chef de région de l'A.C.F.C. à Radville. Nos meilleurs souhaits de succès à M. l'abbé Morrissette qui maintiendra, nous n'en doutons pas, la bonne renommée des comités paroissiaux de Radville, Ste-Colette, Souris Valley et Daleview.

—:*:—

Un autre pas dans la bonne voie

La *Canada Publishers Limited*, compagnie éditrice de la *Liberté*, du "*Nortwest Review*, de journaux allemands et polonais, vient de réouvrir à St-Boniface, Man., l'ancienne imprimerie du *Manitoba* sous le nom d'"*Imprimerie de la Liberté*". La direction en est confiée à M. Arthur Boutal, un expert en travaux d'imprimerie.

C'est pour répondre au désir de la clientèle française que cette succursale a été fondée. Nous voyons là un signe des temps et une preuve manifeste de l'intérêt croissant que les sociétés et les populations catholiques commencent à porter aux oeuvres de presse. Nous sommes bien en retard sur ce point, mais le réveil qui s'opère laisse entrevoir un brillant avenir, et le jour n'est peut-être pas loin où, sous une poussée vigoureuse et par la création d'un organisme nouveau dont le besoin se fait de plus en plus sentir, nos journaux catholiques de l'Ouest prendront un essor et des développements considérables.

Aux amateurs de Radio

Les concerts du Patriote au radio se donneront dorénavant de 5 à 6 h. p. m. tous les dimanches. Nous prions nos amis d'en prendre note. Il y a à cette heure-là moins de postes émetteurs puissants en fonctions, et nous pourrons ainsi être mieux entendus.

*Nous attirons l'attention des amateurs de radio sur le programme franco-allemand qui sera éradié de Saskatoon, le 7 avril, **tel que nous l'annonçons dans une autre page.** Mgr Brodeur parlera en français du Congrès de Chicago, M. Morrier en anglais, et l'un de nos amis du Volksverein en allemand. M. Albert Lachapelle, chef d'atelier au Patriote, et un choeur de voix d'hommes de Bruno se sont chargés de la partie musicale qui ne manquera pas d'être fort intéressante.*

Grosse victoire libérale dans Middlesex-ouest

Toronto.— L'élection complémentaire de lundi dans Middlesex-ouest a donné une majorité de plus de 2.000 voix au candidat libéral J. L. Elliott.

Les premiers rapports disent que les conservateurs n'ont eu le dessus que dans sept bureaux de votation.

—:*:—

Mort du Duc d'Orléans

Paris.—Louis Philippe, Duc d'Orléans, et héritier présomptif au trône de France, vient de mourir à Palerme, à l'âge de 57 ans. Il était arrière petits-fils du dernier roi de France, Philippe Ier.

Cette mort prématurée jette le parti royaliste français dans la consternation, d'autant plus que le Duc d'Orléans était sans héritier et n'a jamais jugé à propos de se désigner un successeur. La prétention au trône de France revient, de droit, au Duc de Guise, qui s'est toujours tenu en dehors de toute politique et qui probablement renoncera à son titre de prétendant au trône.

La manière américaine

De ce temps-ci, les journaux canadiens sont remplis de commentaires sur le détournement des eaux des grands lacs par les Américains au détriment des intérêts du Canada. L'on qualifie ce détournement de vol flagrant.

Ceci me remet en mémoire un petit roman sur la Californie par Peter B. Kyne, un populaire auteur américain qui était, je crois, capitaine dans l'armée pendant la guerre.

Un petit coup d'encensoir à l'américaine

Voici les paroles qu'il met dans la bouche de son héros au sujet de la question japonaise: "Ce qui me "désole, c'est de savoir que nous "sommes une nation très morale, "que nous n'avons jamais subjugué "des peuples plus faibles que nous, "que nous n'avons jamais convoité "ce qui appartient à nos voisins, "que nous pensons plus profondément, que nous travaillons plus "fort, que nous pouvons jouer "mieux et que nous pouvons faire plus d'inventions que n'importe quelle autre nation sous la calotte des cieux et cependant nous "n'avons pas assez d'intelligence "pour penser par nous-mêmes dans "les affaires du monde."

Il est évident que l'auteur tenait plus à soutenir la réputation de vantardise de ses compatriotes qu'à soutenir la vérité historique.

Pour ne parler que de la Californie que les Américains ont enlevé au Mexique en 1846, je citerai un historien de cet Etat, H. K. Morton.

A la conquête de la Californie

Dans son ouvrage: "The Story of California", en parlant des Indiens que les Espagnols avaient réunis dans leurs missions au nombre de trente à quarante mille, il dit:

"Nulle part ne voyons-nous de "néophytes indiens.

"A part quelques rares "exceptions, les descendants des Indiens "de Californie sont dans leurs tombes, littérallement exterminés par "la marche victorieuse d'une race "plus forte."

Ceci contredit bien le "nous n'avons jamais subjugué les peuples plus faibles que nous".

Un peu plus loin le même auteur dit:

"Après son inauguration, le président Polk ne cachait pas sa conviction que l'acquisition de la Californie était un des quatre principaux buts de son administration.

"Une seconde tentative fut faite "pour acheter le territoire par l'intermédiaire de John Slidell, mais "ne réussit pas plus que la première.

"On envoya donc des instructions à Thomas O. Larkin, consul "américain à Monterey, Cal., lui "demandant de travailler à détacher le pays du Mexique par des "méthodes paisibles, afin de l'annexer immédiatement aux Etats-"Unis.

"Des instructions pareilles, à un "consul chez une nation amie, ne "sont pas évidemment à l'honneur "du gouvernement de Washington, "mais elles démontrent qu'on était "déterminé à obtenir la Californie "à n'importe quel prix".

L'appétit vorace des Etats-Unis

Quand on songe que la Californie d'alors comprenait les Etats suivants, on se rend compte de l'appétit vorace de nos voisins. La Californie d'alors comprenait celle d'aujourd'hui, l'Arizona, le Nevada, le New-Mexico, le Texas, l'Utah, une partie du Colorado et une partie de l'Oklahoma. Environ la moitié du Mexique, quoi! Je cite enfin un dernier extrait de l'histoire de la Californie par H. K. Morton.

"Enfin, la tempête attendue depuis si longtemps éclata. Après "plusieurs escarmouches entre les "forces opposées les unes aux autres, les Etats-Unis déclarèrent le 13 mai 1846 que la guerre existait "par le fait du Mexique. Mais le "but de la guerre était voilé si légèrement que cette déclaration ne "trompa personne.

"Les dignitaires du gouvernement avouaient à peu près sans "restreinte que l'acquisition de la "Californie était le but principal, "et en conséquence, l'occupation "du territoire fut une des première "choses à recevoir l'attention des "autorités à Washington.

Le sans-gêne des Américains

Il est impossible dans le cadre restreint d'un article de journal de passer en revue l'attitude des Etats-Unis dans tous leurs démêlés avec les autres nations.

Je crois en avoir dit assez cependant pour démontrer que quand nos puissants voisins convoitent quelque chose, ils n'ont aucun scrupule sur les moyens à prendre pour l'obtenir. Ils le prennent d'abord sans cérémonie, quitte à régler plus tard s'il y a lieu.

Si donc les Etats-Unis convoitent les eaux des grands lacs pour un système de canaux intérieurs chez eux ou pour toute autre raison, ils les prendront sans cérémonie si nous en jugeons par leur conduite passée.

Le gouvernement canadien qui saura empêcher ce détournement ou s'il ne peut l'empêcher, le gouvernement qui pourra obtenir compensation, aura assurément bien mérité de la patrie.

mars 1926. Emile GRAVEL.

La question de nos relations impériales à la Chambre d'Ottawa

M. Woodsworth, on se le rappelle, proposait: "De l'avis de la Chambre, il est résolu que le Canada devrait refuser d'accepter une responsabilité quelconque relative aux complications découlant de la politique étrangère du Royaume-Uni."

M. Bourassa n'a pas accepté cette motion parce qu'il la considère trop étroite, ou trop rigide. Elle lierait définitivement le Canada à refuser de prendre part à tout conflit quelconque quand même il y irait de son intérêt vital. Ce serait pousser l'indépendance à son extrême, au détriment possible de notre propre intérêt.

Le député de Labelle a proposé un amendement à la motion de M. Woodsworth, que celle-ci soit renvoyée au comité des relations internationales; mais sa proposition a été rejetée pour vice de forme. M. Meighen a eu soin de noter cette irrégularité, car il est évident qu'il flairait l'amendement ou plutôt ses conséquences, une enquête véritable sur la situation du Canada dans l'Empire, d'un nez soupçonneux.

M. Woodsworth

M. Woodsworth a fait un exposé non seulement intéressant mais très courageux de la question, car il ne pouvait manquer de savoir, connaissant la Chambre, que son attitude lui attirerait des horions. Mais il est homme à se défendre. Grand liseur, sérieux, réfléchi, il est au courant du mouvement de la politique britannique et particulièrement de ce qui se passe chez les ouvriers anglais. Pour convaincre ses auditeurs que c'est le moment de discuter la question, de nos relations interimpériales, et qu'il ne faut pas attendre que nous soyons en temps de guerre, il a exhumé des archives un arrêté ministériel de 1918 interdisant aux journaux de discuter les causes de la guerre.

Le député de North-Centre-Winnipeg avait pour l'appuyer un progressiste, M. Garland; cela prouve bien que, même en dehors du groupe travailliste et indépendant, il se trouve des députés qui ne craignent pas de prendre une attitude sur ce sujet. De fait, quand M. Woodsworth a parlé, comme plus tard le député de Labelle, il était entouré de plusieurs députés de la province de Québec et de plusieurs députés libéraux de la Saskatchewan, qui ont applaudi la plupart de leurs déclarations, de même que les progressistes.

M. Bourassa

M. Bourassa a fait un cours sur l'impérialisme. La chambre en a besoin. Tous les députés n'étaient pas à leur place. Ceux qui y étaient ont assisté presque tous, jusqu'à la fin, à cet exposé complet, qui a duré trois heures et vingt minutes.

Le chef nationaliste a exposé l'histoire de nos relations avec l'empire. Nous avons rétrogradé depuis le temps de la Confédération et depuis le temps où sir John Macdonald refusait d'envoyer aux frais du trésor fédéral un seul homme au Soudan. Depuis ce temps, est venue la guerre d'Afrique qui ne pouvait, disait-on naïvement, constituer un précédent, et puis la grande guerre. Le député de Labelle avait volontairement pris un ton calme et modéré. Il ne tient pas à irriter ses auditeurs, il veut les convaincre.

Aussi le député de Labelle a-t-il eu soin de dresser autour de sa personne une palissade de citations par des gens qu'on n'oserait soupçonner de déloyauté envers Albion, entre autres sir Robert Borden, pour prouver qu'il faut déterminer le status futur du Canada. Après de telles déclarations, peut-on être accusé de traitrise envers l'Empire, de manque de loyauté envers le Canada, en demandant que le Canada cesse de jouer les autruches qui s'enfouissent la tête dans le sable, pour ne pas voir la tempête?

M. Bourassa ne demande pas la séparation violente d'avec l'Angleterre. Il veut simplement que l'on sache où l'on va et que le Canada ne perde pas une occasion de marquer son évolution, son état de nation grandissante et qui doit un jour atteindre à sa majorité.

(Faute d'espace nous devons nous contenter de cette pâle analyse d'un discours magistral. Ceux de nos lecteurs qui seraient désireux d'en posséder le texte même n'ont qu'à demander le Hansard du 23 mars).

EN MARGE DU CONGRÈS

Lettre de S. G. Mgr Mathieu, au "Patriote"

Vous avez eu l'idée d'organiser une excursion à Chicago où se tiendra cet été un congrès eucharistique qui sera une source abondante de bénédictions pour le monde entier et la plus grande démonstration catholique du siècle. Le divin soleil eucharistique brillera durant ces jours d'un éclat qui ouvrira les yeux des aveugles, réchauffera les membres glacés des paralytiques, fera couler de nouveau la vie chrétienne dans les veines de la société qui souffre et se plaint avec raison.

Un très grand nombre de catholiques se rendront à ce congrès. Réunis de presque tous les points du monde pour se nourrir tous ensemble, les poitrines pressées, au même banquet du corps, du sang, de l'âme, de la divinité de Jésus Christ, il leur sera impossible de ne point tressaillir, de ne point verser des larmes attendries à la vue de cette immense assemblée de fidèles où tant de vertus qui ne sont pas de ce monde, où tant d'inspirations qui ne sont pas de l'homme se manifesteront avec une énergie et un éclat qui ne sont pas de l'homme.

Là ils comprendront mieux que jamais, dans ces réunions illuminées d'en haut, quelle noble et désirable chose, c'est d'aimer Dieu et les âmes; quelle consolation uniquement vraie, c'est de servir Jésus Christ et son Eglise; quelle joie, quelle paix surhumaine, c'est de se donner tout entier pour que le règne du Roi des rois arrive et que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Là ils sentiront le souffle de l'Esprit Saint passer sur toutes les têtes inclinées dans la prière et relevées par l'espérance; ils reconnaitront, ils toucheront presque des mains le Christ spirituellement présent, selon sa promesse, au milieu, non pas de deux ou de trois, mais de milliers, de centaines de milliers réunis en son nom.

Là les prières et les actes d'amour que formeront leurs coeurs et qu'exprimeront leurs lèvres ne s'élèveront point isolés vers le trône de Dieu. Dieu les accueillera unis à ceux que Jésus Christ offrira à son Père; là ils constateront que Jésus est la joie de l'âme comme le soleil est la joie de la nature, le sourire de l'enfant la joie de la mère, et ils seront tentés de chanter cette belle strophe:

"Qu'il est heureux celui qui te contemple
Et qui soupire au pied de tes autels;
Un seul moment qu'on passe dans ton temple
Vaut mieux qu'un siècle aux palais des mortels."

De nos jours où, grâce à de merveilleuses inventions, la distance n'est plus qu'un mot, se tiennent partout des congrès qui permettent d'étudier, de discuter des questions qui regardent la prospérité des nations et le bonheur des peuples qui les forment. Nous admirons ces assises qui tendent à rendre l'homme heureux sur cette terre d'exil. Mais ce but ne peut être atteint que si l'homme reste uni à Dieu, s'il obéit à ses préceptes, s'il se rend digne par sa conduite de recevoir la grâce divine. Or l'Eucharistie est la source de la grâce jaillissant au milieu du monde afin que chacun y puise le principe de la vie. C'est pour pousser les peuples à s'approcher de cette source, c'est pour encourager les sociétés à subir l'influence de cette présence de Dieu, que se tiennent les Congrès eucharistiques qui ont efficacement contribué à faire fleurir et à faire briller partout d'un nouvel éclat la touchante dévotion à la Sainte Eucharistie. Cette dévotion, prenant tous les jours une plus grande extension, est assurément un gage d'espérance pour l'avenir; car elle assure un réveil très accentué de la foi.

Nous espérons donc qu'un grand nombre de nos catholiques feront les sacrifices voulus pour se rendre à ce Congrès qui est comme l'aurore d'un grand jour de miséricorde, d'un grand jour de victoire. Ils iront là rendre leurs devoirs d'adoration et d'amour à Celui qui a semé les mondes dans les espaces, qui a créé la lumière, qui a brodé ces mille fleurs dont nos jardins sont parés, à Celui qui de son ciseau mystérieux a sculpté la belle statue humaine en l'animant de son souffle. Et il sera là silencieux sous les langes eucharistiques pour répandre ses précieuses faveurs sur eux et sur tous ceux à qui ils s'intéressent. Nous serons heureux d'aller à ce Congrès prier avec vous et pour vous.

† Olivier-Elzéar Mathieu,
Archevêque de Régina.

Choses Agricoles

Quantité d'eau nécessaire aux récoltes

(Notes des fermes expérimentales)

Certaines expériences que conduit actuellement la ferme expérimentale fédérale de Swift Current, Saskatchewan, ont mis en relief les rapports intimes qui existent entre la quantité d'eau que renferme le sol et le rendement des récoltes. On a pu montrer dans ces expériences la quantité exacte d'eau qui est nécessaire pour produire les récoltes ordinaires de la ferme.

Cette quantité est énorme en ce qui concerne le blé, et elle surprendra probablement les cultivateurs des Provinces des prairies. En 1924 et 1925, sur terre jachérée, il a fallu plus de 40 tonnes d'eau pour produire un boisseau de grain, et il en a fallu 60 tonnes sur chaume de blé labouré. Cette eau provenait de deux sources: celle que renferme le sol à l'époque des semailles et celle que la pluie apporte pendant la saison de végétation. Pour chaque pouce d'eau employé, 2.8 boisseaux ont été produits par acre sur terre jachérée et 1.85 boisseau sur chaume de blé labouré.

En général les saisons humides et les saisons sèches qui causent une augmentation ou une diminution dans la quantité d'eau, provoquent une augmentation ou une diminution de rendements. L'année dernière la production de blé par acre pour une quantité d'eau de 7.8 pouces a été de 15 boisseaux; 3.65 pouces de cette hauteur représentaient la hauteur de pluie tombée entre les semailles et la moisson. En même temps, une petite parcelle de blé, à laquelle on a ajouté de l'eau de pluie au besoin pendant la saison a rapporté à raison de 65 boisseaux par acre; mais il a fallu plus de 24 pouces d'eau pour obtenir ce résultat. L'avoine et l'orge se comportent d'une façon très semblable au blé en ce qui concerne l'emploi d'eau.

Certaines récoltes font un emploi plus économiques d'eau que d'autres, c'est-à-dire elles emploient moins d'eau que d'autres pour produire des rendements égaux. Par exemple le blé d'Inde et les pommes de terres sont moins exigeants sous ce rapport que les tournesols, le grain, les graminés et les trèfles.

Le trèfle Hubam, un mélilot ou trèfle d'odeur annuel, fait un meilleur emploi de l'eau que le mélilot bisannuel à fleur blanche. Quant aux mauvaises herbes, *elles* varient beaucoup suivant la variété. Le chardon russe n'exige que peu d'eau tandis que le tabouret en emploie des quantités relativement fortes. Il a été démontré par des expériences que l'eau employée par les mauvaises herbes peut sérieusement affecter le rendement du blé.

S. BARNES.

—:*:—

La couche chaude et le jardin Potager

(Notes des fermes expérimentales)

Les couches chaudes employées au commencement du printemps sont utiles à bien des titres : on peut cultiver une plus grande variété de légumes dans le jardin potager; on peut obtenir beaucoup plus de fleurs, et enfin on court beaucoup moins de risques de perdre les plantes cultivées par voie de semis, car il est plus facile de les soigner et de les protéger.

Tout comme les plantes venant des tropiques et des régions tempérées exigent des conditions spéciales d'entourage pour faire la meilleure végétation, de même les plantes de ces différents groupes diffèrent l'une de l'autre en ce qui *concerne les conditions nécessaires* pour leur meilleur développement. Pour les fins de cet article, nous diviserons les plantes en deux genres: celles dont on peut avancer la maturité et augmenter le rendement en semant d'abord la graine dans une couche chaude pour la transplanter plus tard au jardin lorsque les conditions sont favorables à la végétation et que le danger de gelée est passé. Quelques-unes des plantes potagères qui appartiennent à cette dernière catégorie sont les suivantes: tomates, piment, aubergines, céleri, chou, *chou-fleur, plantes à tiges et fleurs* demi-rustiques. Pour beaucoup de ces récoltes la température du sol est tout aussi importante que la température de l'air; il faut donc les mettre en marche dans un endroit comme une couche chaude où on leur fournit de la chaleur artificielle.

La couche chaude devrait être *préparée six semaines avant la date* où la dernière gelée du printemps se produit dans le district. Employez un terreau frais, friable. Les graines peuvent être semées directement dans un terreau, dans la couche chaude, ou dans des caisses plates, que l'on met dans la couche chaude. Les avantages de ce dernier système dépassent de beaucoup ses désavantages.

Arrosez toujours lorsque la température s'élève, c'est-à-dire avant midi, au printemps. Les arrosages abondants et rares, qui pénètrent *jusqu'aux racines, valent mieux que* les arrosages superficils et quotidiens, qui ne font qu'humecter la surface. Arrosez et ventilez avec soin et vous obtiendrez des plantes *vigoureuses.*

John WALKER,
Adjoint au Régisseur,
Ferme expérimentale,
Indian Head, Sask.

—:*:—

AUX CULTIVATEURS

Une poignée de conseils

(L'effort personnel et l'étude)

Chez la classe agricole comme chez toutes les autres, il y a une tendance que l'on ne saurait trop battre en brèche: c'est celle qui *consiste à croire que tout doit venir* du dehors. Cette tendance est nuisible, parce qu'elle tue toute initiative. Si les cultivateurs attendent tout des gouvernements et du reste *de la société, il n'auront, à la fin,* que ce que l'on aura voulu leur donner et ils constateront sûrement que c'est peu.

Gravons-nous bien ceci dans la mémoire: le grand facteur de succès, pour l'agriculteur tout aussi bien que pour le marchand et l'industriel, c'est l'effort personnel, c'est, pour préciser, l'étude, l'observation, le calcul, la prévision, le travainl, la ténacité et l'ambition.

L'étude! Quel mot affreux, surtout pour les gens de 40, 50, 60 ans et plus, qui n'aiment pas à être considérés comme des enfants! Et pourtant, oui, il faut absolument étudier pour atteindre le succès. Si la routine était une méthode suffisante il y a un demi ou un quart de siècle, il n'en est plus de même aujourd'hui. Les procédés de culture, sur une ferme, doivent être rationnels, ou l'agriculteur tombera en faillite, écrasé qu'il sera sous les coups de la concurrence que lui feront, sur le marché agricole — devenu mondial — ses confrères plus avisés, les cultivateurs des autres pays, des autres régions, des autres paroisses. La guerre faite à la routine par les gouvernements, par les publications agricoles et par l'élite agricole a-t-elle eu du succès? Oui, mais nous devons avouer **que l'issue de la bataille n'est pas encore décisive. La routine peut se comparer à une ornière profonde dont les roues d'une voiture ne peuvent sortir autrement que par une très énergique impulsion. Eh bien! les cultivateurs doivent donner généreusement cette énergique impulsion, s'ils veulent sortir de l'ornière de la routine et rouler sur lse bons chemins qui mènent à la prospérité. L'étude, oui, l'étude donnera le courage et les moyens d'accomplir cet exploit.**

(Le Progrès du Saguenay)
Eugène L'Heureux.

LES NOUVELLES

Le gouvernement provincial vient en aide aux expositions

Régina. — Le gouvernement de la Saskatchewan a décidé de venir en aide aux expositions de Régina et *Saskatoon. Il contribuera à l'érection* d'un pavillon pour les exhibits du gouvernement, en louant ces *locaux pour 10 années.* M. Gardiner a dit que les exhibits du gouvernement étaient toujours trop à l'étroit et ne pouvaient être exposés avec avantage. L'entente avec *Saskatoon et Régina meitra fin à* cette difficulté.

—:*:—

Vente de 18 élévateurs

Winnipeg. — Dix-huit des élévateurs du gouvernement du Manitoba viennent d'être vendus aux "United Grain Growers". C'est une transaction de $101,000, le prix variant de $1,000 à $9,000 pour chaque élévateur.

Cette compagnie avait déjà acheté 43 élévateurs du gouvernement; elle en a encore 56 à loyer aux termes d'un contrat finissant à l'automne de 1927.

—:*:—

Le cartel des bestiaux de la Saskatchewan

Les directeurs provisoires du cartel des bestiaux de la Saskatchewan viennet de se réunir à Régina dans une session de deux jours. On s'est occupé surtout de la question du recrutement de nouveaux membres et de l'ouverture de nouveaux points de concentration d'où les expéditions seraient faites.

Ils ont demandé au ministre de l'agriculture l'assistance du gouvernement sous forme de prêt pour fins de propagande, et l'hon. C. M. Hamilton leur a dit que leur requête serait probablement bien reçue. W. D. Mackay, de Delisle, fut élu président du bureau provisoire, et J. G. Robertson, trésorier.

—:*:—

Une nouvelle carte routière de la Saskatchewan

Le président de la Ligue des automobilistes du nord de la Saskatchewan, G. A. Stuart, vient d'annoncer qu'une nouvelle carte routière de la province est entre les mains des imprimeurs. Elle remplacera celle que le gouvernement avait fait publier six ans passés et qui était pour le moins hors de date.

La Ligue a beaucoup aidé au développement du tourisme en Saskatchewan. Elle a aidé entr'autres choses à faire le tracé du "Golden Belt Highway" qui relie Calgary à Winnipeg, en passant par Goose Lake, Saskatoon, Watrous et Melville.

Une autre route, celle de Jasper, amènera des milliers de touristes dans un an ou deux par Edmonton, Lloydminster, Battleford, Saskatoon, Yorkton, Winnipeg.

—:*:—

Les conditions économiques au Canada

Les conditions économiques se sont encore améliorées au cours du mois dernier. Bien que les revenus **tirés de certains** produits agricoles **n'aient pas été tout à fait aussi favorables que ceux du mois précédent, cette baisse n'a pas été sérieuse, et maintes branches d'affaires ont augmenté en activité et il y a plus de stabilité sur le marché.** Les prix du blé, en dépit d'un recul, sont considérés satisfaisants en général, et l'espèce No. 1 Northern semble devoir se vendre en moyenne à Fort William, pendant toute la saison, de $1.40 à $1.45 le boisseau. Les premiers capitaux obtenus par la vente d'une partie de la récolte de 416,849,000 boisseaux ont contribué dans une large mesure au progrès des affaires en général et ont aidé les cultivateurs à diminuer sensiblement leurs dettes contractées au cours des années dernières. La récolt continue à s'écoaler rapidement, et comme le reste des grains à vendre prend la route du marché, il devrait y avoir accroissement dû pouvoir d'achat tant à l'est qu'à l'ouest. Les derniers prix du marché des bestiaux et des porcs ont baissé quelque peu, mais ils sont encore au-dessus de ceux de la periode correspondante de l'année dernière, et, comme ce progrès est en outre marqué par une forte demande, de porcs et des conditions excellentes de l'élevage dans l'ouest, le commerce des bestiaux fait un contraste encourageant avec celui des trois années précédentes.

—:*:—

Une autre preuve de prospérité

Régina. — Les conditions de la classe agricole, et partant de toute la brovince, se sont beaucoup améliorées au cours de l'année dernière. Nous n'en voulons pour preuve que la parole de Ed. Waddington, représentant du bureau de rajustement de dettes déclarant que le nombre de rajustement de dettes entre fermiers et créanciers dont a eu à s'occuper le bureau a diminué de 75 pour cent.

200 hollandais pour la Saskatchewan

La "Holland Colonisation Board" qui a son bureau chef à Saskatoon, attend en ce moment plus de 200 cultivateurs hollandais qui viennent de débarquer à Halifax. Ce groupe comprend 117 hommes non mariés, 20 familles et douze servantes. 25 s'établiront dans le district de Yorkton, 20 dans la région de Prince-Albert et le reste, y compris les vingt familles se rendront dans la vallée de Nipawin.

—:*:—

Du blé américain dans un port canadien

Montréal. — Le navire "Aquitania" est parti de Saint-Jean avec 245,000 boisseaux de blé qui ont été dirigés de Buffalo à Saint-Jean grâce aux efforts des représentants dises du Chemin de fer national du Canada. C'est la plus grosse quantité de blé américain expédiée d'un port canadien depuis longtemps.

Il semble étrange que les deux tiers du blé canadien doivent passer par les ports américains, quand les Etats-Unis trouvent parfois avantageux de se servir des ports canadiens.

CANADIAN CO-OPERATIVE WHEAT PRODUCERS LIMITED

DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE
100 Electric Chambers,
Winnipeg, Man.

Les Coopératives font la prospérité des campagnes

Un aspect en particulier du mouvement de ventes en coopérative mérite plus qu'une simple mention, disait récemment le Conseil fédéral des Eglises. Pendant ces dernières années quatre grandes associations de coopérative ont admis les femmes dans leurs rangs dans le but de les établir comme agents de liaison entre la coopérative et la vie sur la ferme.

Ces organisations s'efforcent de faire pénétrer l'idée de coopération dans des régions entières et d'asseoir la vie de tout le groupe sur uen base économique et sociale. Ainsi, l'Association coopérative des planteurs de tabac de Burley, la plus considérable du monde, a formé 90 clubs locaux. L'an dernier, 16,000 personnes assistèrent aux pique-niques, aux séances de cinéma, et aux réunions des clubs, pendant que des conférences sur l'amélioration des chemins, sur la puériculture et la prospérité générale soulevèrent de très utiles discussions.

Les coopératives ont groupé les femmes de la Virginie et des Carolines, et ont eu pour résultat de faire cesser l'isolement et la monotonie de la vie sur la ferme, en même temps que de créer un esprit social. La ligue des laitiers de New-York, qui approvisionne de lait et de beurre la majeure partie des tables de la métropole, a fait entrer l'esprit coopératif chez les fermiers par des conférences, des imprimés, des séances de radio et des assemblées féminines spéciales. Le but de ce travail est premièrement de faire connaître aux femmes le côté-affaires des coopératives de donner aux réunions un caractère intéressantt et d'enrichir la vie de la fermière.

Toute coopérative agricole a le devoir, déclare la commission 'All American Co-operative", de promouvoir le bien-être social. La coopérative qui se confine uniquement dans les affaires n'en appelle aucunement au coeur de l'homme et est condamnée à péricliter quand viennent les temps durs. Par contre, la coopérative à laquelle se sont attachés ses membres et qui s'est acquis le concours actif de la population féminine est en mesure de faire face aux orages qui assaillent de temps à autre toute entreprise commerciale.

Les coopératives encouragent l'éducation

L'éducation est l'un des buts principaux du mouvement coopératif. Le cartel du Manitoba organise un concours littéraire entre les instituteurs, les étudiants des hautes-écoles et les élèves des écoles d'agriculture: il y a neuf prix à gagner. Au Texas, des cours de coopérative furent donnés à Amarillo. Le premier jour on parla de la vente en coopérative, le second des cartels du blé, et les *jours suivants* de la coopération au Danemark, des travaux de vulgarisation, du commerce futur etc. Les chefs du mouvement au Dakota-Sud se sont réunis récemment à l'Institut des coopératives pour discuter les plus pressants problèmes agricoles de l'heure.

Les fermiers de Yorkton touchent plus de $60,000

Le dernier paiement du Cartel a mis entre les mains des habitants du district plus de $60,000, à dit un banquier de la localité. Et ce chiffre est certainement au-dessous du montant exact.

Une seule banque avait en mains des reçus de 150,000 minots de blé, pour lesquels elle devait percevoir paiement, tandis que les autres banques possédaient des reçus pour environ 100,000 autres minots sans compter un grand nombre de chèques sur avoine, orge et seigle.

Posez des questions aux directeurs du cartel, ils sont là pour vous répondre.

Evangile

II. — Ressembler aux petits enfants (S.M., XVIII, 2-4; S.M., IX, 36; S. L., IX, 46-47.)

Appelant ensuite un petit enfant, il le plaça tout près de lui, au milieu d'eux, puis, l'enveloppant dans ses bras, il leur dit:

"En vérité, je vous le déclare: si vous ne changez pas et ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. Celui-qui se fera petit, comme cet enfant, c'est celui-là qui sera le premier dans le royaume des cieux. Oui, le plus petit, parmi vous, c'est celui-là qui est le plus grand."

III. — Aimer les Enfants

(S. Mt., XVIII, 5,; S. M., IX, 37; S. L., IX, 48.)

"Et celui qui reçoit, en mon Nom, un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même, et celui qui me reçoit, ne me reçoit pas seulement moi-même, mais aussi Celui qui m'a envoyé."

Allons toujours au delà des devoirs tracés et restons toujours en deçà des plaisirs permis.

(Mme Swetchine).

Réponses aux questions

Est-ce que deux personnes qui ont décidé de se marier font du mal par le seul fait qu'elles se fréquentent?—

Non, mais il faut que ces fréquentations soient réglées de telle sorte qu'elles ne donnent pas occasion à du scandale et qu'elles ne soint pas une occasion de péché.

Est-ce que deux personnes résidant dans la même paroisse sont obligées de se marier dans leur propre paroisse ou bien peuvent-elles aller se marier ailleurs?—

Le mariage doit être contracté dans la paroisse de la jeune fille, à moins de raisons spéciales. Si ces raisons existent, l'on doit demander la permission au curé d'aller se marier ailleurs.

Nous voudrions savoir si ce sont les paters de la croix qui promettent le ciel le premier samedi qui suivra notre mort. Si oui,, combien de Notre Père et de Je vous salue Marie faut-il dire pour y appartenir à cette congrégation?—

Nous ne connaissons pas cette congrégation des Notre Père.

Ecrit pour Pâques

"Cet imposteur a dit, il m'en souvient encor,
"Qu'il ressusciterait trois jours après sa mort !
"Surveillez son sépulcre et scellez-en la pierre,
"Gardes!—ne laissez pas tomber votre paupière!
"Malheur au centurion qui dira: "J'ai dormi!"
"Veillez!—Souvenez-vous qu'il avait quelqu'ami,
"Et que ceux-ci, voulant faire accomplir l'oracle,
"Pourraient ravir son corps,—et crier au miracle!
"Veillez!—car maintenant que l'on sait qu'il est mort,
"L'imposture serait plus séduisante encor!.."

Ainsi parlait jadis, Caiphe, le grand-prêtre.

Que de ténèbre, hélas!—que de nuit!—O doux Maître,
Je m'explique pourquoi, sur la terre vivant,
Tu ne riais jamais et tu pleurais souvent.
O Christ à cheveux blonds, Christ de Gethsémanie,
Je comprends bien pourquoi, de ton coeur d'agonie,
"Monta cette supplique au Ciel noir et profond:
"Pardonnez-leur, Père!—Ils ne savent ce qu'ils font!.."

Et si je crois en toi, Jésus, si tu me charmes,
C'est bien moins par ta gloire encor que par tes larmes !

J. HARVEY,
De la Société des Auteurs Canadiens.

Eldred, Sask.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat
ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél 2582
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris, France
Dr. LAURENT ROY
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 215 McCallum Hill
Résidence, 3101 Avenue Victoria
REGINA, SASK.

Avocat et Notaire
HENRI COUTU, B. A.
Avocat et Notaire
GRAVELBOURG, SASK.

Architecte
FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc.
Université McGill
ARCHITECTE LICENCIE
211 Wildus Lodge
REGINA, SASK.
John P. O'Leary Surintendant des Constructions

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris et de New York.
10007, Ave. Jasper. Téléphone: 1009
Dr. J. BOULANGER
MEDECIN CHIRURGIEN
Licencié pour tout le Canada par "The Medical Council of Canada". Traitements par le Radium. Laboratoire de Rayons-X.
EDMONTON, ALTA.

Avocat et Notaire
E. A. ST. JAMES, B.A.
Avocat et Notaire
Le seul bureau d'avocat de langue Française a Régina.
REGINA, SASK.

Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire, Licencié en art dentaire pour le Dominion.
CHS. C. CLERMONT
DENTISTE
Service des plus modernes
Appareil de radiographie, etc.
207 Edifice Hammond
MOOSE JAW, SASK.

Médecin-Chirurgien
Ex-Interne de l'Hôpital N.D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme
Bureau - 201, Edifice C.P.R.
Résidence, 418, Spadina Crescent Est.
SASKATOON, SASK.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Mgr Dauray et le Chanoine Coubé passent près de la mort

Woonsocket, R.I. — Un incendie a complètement détruit le presbytère de la paroisse du Précieux San de Woonsocket. Aucune perte de vie n'a été enregistrée, mais Mgr. Chs Dauray, 88 ans, curé-fondateur de la paroisse, et M. le chanoine Coubé, qui prêche le carême, n'ont pu être sauvés que grâce au courage de MM. les abbés Bédard et Lussier.

Mgr Guertin à la tête des Franco-américains

Manchester, N. H. — Mgr Guertin, évêque de Manchester, accepte le patronage d'un pèlerinage de Franco-Américains de tous les Etats de l'Est. Il fera un discours à la section française.

Nouvel évêque

Hartford, Conn. —M. l'abbé Maurice F. McAuliffe vient de recevoir des bulles papales l'élevant à la dignité d'évêque de Delco, et auxiliaire de Mgr J. J. Nilan, évêque de Hartford. Le sacre aura lieu à la cathédrale St-Joseph le 28 avril.

Deux nouveaux archevêchés

Rome. — Le Saint-Siège a décrété, récemment, l'érection des nouveaux sièges métropolitains suivants:

Cracovie. — Le nouvel archevêque est S. G. Mgr Sapreta, évêque de cette ville.

Panama. — Le nouvel archevêque est S. G. Mgr Rojas Y Arrieta, évêque de cette ville.

Le Séminaire de Nicolet va s'agrandir

Les Trois-Rivières. — M. le Chanoine Bourgeois, supérieur du collège de Nicolet, a annoncé à une réunion d'anciens élèves tenue aux Trois-Rivières que cette institution projette de s'agrandir. La maison actuelle est trop exigue. De plus, on devra séparer le grand et le petit séminaire. On devra aussi mettre la bibliothèque à l'épreuve du feu. L'agrandissement projeté coutera $300,000.

L'athéisme dans les collèges américains

New-York.—Les Etats-Unis possèdent une Association très active pour l'avancement de l'athéisme. Il y a quelque temps, elle établissait à l'Université de Rochester, parmi les étudiants, la société athée dite des "Ames damnées". D'autres organisations du même genre existeront bientôt dans les collèges américains, y compris l'Université de Yale.

Ces sociétés auront leur autonomie propre, mais seront affiliées à l'organisation nationale.

Quelle génération et quelle classe dirigeante on prépare pour demain! Sur quel volcan dansera bientôt la grande république voisine.

Pour faire contrepoids à ce torrent d'impiété, comme les chrétiens doivent s'unir et s'entr'aider!

Une communion générale pour le Congrès de Chicago

Dimanche, le 2 mai, a été choisi comme le jour où tous les catholiques des Etats-Unis sont invités à recevoir la Sainte-Communion pour le succès du Congrès Eucharistique de Chicago. On est assuré d'avance de l'approbation de tous les évêques pour cette communion générale d'un océan à l'autre. D'ailleurs les curés des 17,000 paroisses catholiques aux Etats-Unis recevront tous des lettres à ce sujet, leur demandant de vouloir bien recommander cette communion à leurs fidèles.

Sur les 20 millions de catholiques américains, on espère qu'il y aura peu d'abstentionnistes.

Le successeur du cardinal Mercier

Malines. — Une dépêche de Rome annonce que Mgr Joseph Ernest Van Roey, prélat de Sa Sainteté et vicaire général du diocèse de Malines vient d'être nommé archevêque de Malines en remplacement de Son Eminence le cardinal Mercier, décédé en janvier dernier.

Les catholiques mexicains vont faire de la résistance passive

Mexico. — Mgr Herrera Y Pina de Monterrey, dans une lettre pastorale aux fidèles catholiques leur demande d'offrir une résistance passive aux efforts du gouvernement pour mettre en force la constitution traitant de la religion.

Il dit aux prêtres de *ne pas se* conformer aux demandes constitutionnelles et d'abandonner leur église plutôt que d'obéir à d'autres qu'aux autorités ecclésiastiques. Les fidèles, dit-il, ne doivent pas assister aux offices célébrés par des prêtres qui désobéissent à cette instruction.

L'évêque déclare que les fidèles devraient organiser un mouvement pacifique en opposition jusqu'à ce que l'on amende la constitution.

L'une des victimes de la persécution mexicaine

New-York. — Quelques-uns des détails les plus intéressants de la vie du R. P. Victor Fabre, une des figures éminentes parmi les réfugiés arrivant du Mexique ont été révélés récemment alors que le Père Fabre se préparait à se rendre à la Havane pour continuer ses travaux religieux interrompus par la persécution religieuse.

Il fut docteur en médecine avant de se faire prêtre et avec son propre argent il a bâti l'église française dont il était le pasteur à Mexico. Il fut aussi révélé que son frère, missionnaire au Tonkin, avait été martyrisé.

L'épopée blanche

Une lettre du Cardinal Van Rossum

Sous ce titre, M. Louis-Frédéric Rouquette, romancier illustre et mandataire du Gouvernement français pour remettre à Mgr Grouard la croix de la Légion d'honneur, vient de publier un ouvrage sur les Missions des PP. Oblats dans l'Extrême-Nord. Il les a visitées lui-*même* et chante son admiration pour tant d'héroïsme.

Nous ne pouvons mieux recommander cet ouvrage qu'en citant la lettre-préface de S. E. le Cardinal Van Rossum.

Lettre-préface de Son Eminence le Cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

Romme, palais de la Propagande, ce 30 décembre 1925..

Monsieur,

Les magnifiques esquisses que vous avez réunies et que vous allez éditer sous le titre suggestif de l'*Epopée Blanche*, ne laisseront pas de faire une profonde impression sur tous ceux qui auront le bonheur de vous lire. Le cadre de style si vif et si riche dans lequel vous nous présentez ces tableaux de la vie des Missionnaires près du Pôle-Nord, ne pourra que la confirmer et l'accroître davantage encore. Cette impression ne restera pas fugitive: elle aura des effets salutaires; bien plus, même les plus implacables adversaires de tout ce qui a encore une apparence de religion, ne pourront refuser leur admiration à ces héros qui, pour atteindre leur idéal, approchent des dernières limites du sacrifice, puisque, disant adieu à tout et se privant de toutes les commodités modernes, il se renferment pour des années dans une solitude bien morne à laquelle s'ajoutent des conditions de climat à peine supportables pour la nature humaine, et tout cela pour arriver, après de longues années, à un résultat que la courte vue humaine dirait mesquin et presque nul.

Bien plus grande que l'admiration stérile de ceux qui n'ont plus la foi, sera l'influence que vos descriptions auront sur ceux de vos lecteurs qui vivent la vie des chrétiens. Ceux-ci, s'ils sont prêtres ou religieux, auront devant les yeux un magnifique spectacle qui leur servira de continuel exemple dans leurs travaux quotidiens pour le salut des âmes. Que de leçons salutaires ils puiseront dans vos pages. S'ils sont simples fidèles, ils apprendront à aimer les missions et ils comprendront mieux leur devoir de coopérer aux travaux des Missionnaires, de hâter la conversion des pauvres infidèles, du moins par leurs prières et par leurs sacrifices.

Pour moi, j'y ai trouvé une confirmation de cette conviction qui s'est formé en moi à mesure que j'entrais dans la connaissance des Missions, que les RR. PP. Oblats sont de vrais missionnaires dans le *sens le plus sublime du mot et que*, spécialement pour les missions de l'Extrême-Nord, ils ont des mérites uniques. Ici, encore une fois, on voit clairement qu'ils ne sont pas de ceux qui cherchent le succès immédiat, ni de ceux qui se découragent quand, après maints efforts, ils ne recueillent qu'une maigre récolte, ni de ceux qui redoutent les obstacles, les difficultés, les peines et les sacrifices, ni de ceux qui croient toutes les souffrances inutiles s'ils n'en voient pas les fruits eux-mêmes. Les Pères Oblats — on le voit si nettement — sont des hommes de Dieu ; ils travaillent pour Dieu, leurs travaux sont pour eux en premier lieu un moyen de sanctification personnelle et cela pour glorifier Dieu. Ce but immédiat de la gloire de Dieu atteint, ils sont satisfaits; ils savent du reste que rien de tout ce qu'ils font ne se perd, mais que tout sert au profit du corps mystique du Christ. Apôtres universels et embrassant dans leur zèle dévorant tout le genre humain, ils préfèrent les efforts en apparence stériles pour coopérer ainsi plus efficacement à l'extension du règne du Christ.

Je vous suis reconnaissant, Monsieur, de nous avoir montré tout ceci et d'une manière si attrayante et, tout en vous félicitant de ce travail, je souhaite vivement qu'il soit répandu aussi largement que possible, afin de susciter, dans cette France génératrice de si nobles élans, d'autres Apôtres qui marchent sur les traces de ces vrais pionniers du Christianisme et de la civilisation. Agréez...

Card. Van ROSSUM.

La fête de Bernadette Soubirous fixée au 18 février

Une dépêche nous apprend que la fête de la Bienheureuse Bernadette Soubirous a été fixée au 18 février, jour de la première apparition de la Sainte-Vierge à la "Voyante de Lourdes", c'est en ce jour (18 février) que Bernadette fut "béatifiée vivante", puisque Marie lui dit qu'elle la rendrait "heureuse".

Cette fête a été célébré pour la première fois à Lourdres le 18 février dernier.

Mort du Frère Stratonique

Montréal. — Ces jours derniers, un cablogramme annonçait aux Révérends Frères Maristes la douloureuse nouvelle de la mort du très Révérend Frère Stratonique, ancien supérieur général de leur communauté de 1907 à 1920, décédé le 8 courant à l'âge de 83 ans, à la maison-mère de l'Institut, à Grugliasco, près Turin, Italie.

C'est sous son administration que les Frères Maristes s'établirent au Canada, tout d'abord à St-Hyacinthe, en 1885, puis à S. Pierre de Montréal, l'année suivante.

Mon Dieu donnez-nous des Prêtres

Mon Dieu, donnez-nous des Prêtres !
Pour célébrer sans fin le divin sacrifice,
Pour conduire vers vous les petits enfants,
Pour éclairer la Foi du peuple des fidèles,
Pour ouvrir l'Evangile aux âmes qui l'ignorent,
pour donner aux pêcheurs repentants vos pardons,
Pour nourrir les âmes du pain de l'Eucharistie,
Pour aider les mourants, consoler ceux qui souffrent,
Pour rappeler aux hommes qu'ils sont frères,
Pour bénir nos foyers, nos métiers et nos champs,
Et que parmi nous votre Règne arrive,
Mon Dieu, donnez-nous des Prêtres !
Mon Dieu, donnez-nous de saints Prêtres !

(Revue Apostolique de M. I.)

CAUSERIE MEDICALE

Les maladies transmissibles

III

La désinfection

Il est possible aujourd'hui de faire la culture de la plupart des microbes responsables pour le développement des maladies contagieuses. Ces mêmes cultures, injectées dans l'organisme humain, peuvent reproduire les mêmes maladies: les maladies contagieuses sont donc l'oeuvre de germes. C'est un fait connu depuis près de cinquante ans, par Pasteur. C'est un fait admis de nos jours par toutes les écoles scientifiques de l'univers. La destruction des microbes s'impose donc si l'on veut lutter effectivement contre les maladies contagieuses.

C'est ici que la désinfection, qui a pour objet de détruire tous les microbes, nous apparait comme une arme précieuse. L'idéal évidemment serait de les détruire à leur place d'origine. Cela n'est pas toujours facile. Il faut souvent se contenter de les détruire à leur sortie du malade et sur tous les objets où ils ont pu être déposés.

Pour être complète la désinfection doit s'exercer sur le malade, sur ses déjections, sur les objets souillés et sur les locaux infectés.

Vous avez mis au lit, dans une chambre à part, seul, le malade suspect de maladie contagieuse. Il faut maintenant faire une division du linge qui est venu en contact avec lui; tout ce qui peut être bouilli et lavé doit trouver le chemin de la cuvette utilisée à cet effet, le reste doit se conserver dans des tiroirs de "commodes" ou des armoires "condamnées" pour l'instant. N'y touchez pas; c'est au moment où il faudra faire la désinfection du local qu'il faudra exposer ces vêtements aux vapeurs de formol. Sur une chaise ou le bureau à toilette, placez un bassin contenant une solution de lysol à 2 pour 100; cela pour l'usage de la garde-malade qui, chaque fois qu'elle aura touché au malade, devra se plonger les mains dans cette solution, et les y laisser le temps... disons le temps d'un "Je crois en Dieu", dit sans sauter de mots.

La désinfection du malade est satisfaisante, si la toilette quotidienne (lavage, au savon et à l'eau chaude, du malade, de la tête aux pieds) est faite régulièrement. Une lotion à l'alcool pur est souvent utilisée pour terminer.

Les déjections du malade sont traitées par la lessive (solution de carbonate de soude et de potasse), par l'eau de Javel (hypochlorite de soude et de potasse).

Les objets souillés sont flambés, bouillis, lavés ou soumis aux vapeurs de la formaline ou du soufre. Les locaux sont désinfectés par la formaline. Nous ne pouvons dans le présent article donner plus de détails sur la désinfection. Nous y reviendrons quand chaque maladie transmissible fera le sujet d'une étude.

Rappelons en terminant que tout suspect de maladie contagieuse doit être isolé, que tout ce qu'il a souillé et il a souillé tout ce qui est venu en contact avec lui) devrait être soumis à une désinfection rigoureuse. Si vous, qui lisez ces lignes aujourd'hui, vous vous sentez indisposé quelque jour, insistez auprès du médecin afin de savoir si vous êtes affecté d'une maladie contagieuse. Dans l'affirmative, demandez aux vôtres, qui se dévouent jusqu'à l'extrême pour vous donner les soins nécessaires, de prendre toutes les précautions, pour eux comme pour vous, afin qu'une maladie comme la vôtre ne soit pas la récompense de leur dévouement, de leurs fatigues et de leurs inquiétudes.

A. M. Savoie, M.D.

Régina le 26 mars 1926

—:*:—

PARIS. — Mme Hector Fabre, épouse de l'ancien haut-commissaire canadien à Paris, est morte à l'âge de 83 ans. Elle était la tante de l'honorable Juge Edouard Fabre-Surveyer, de Mmes Jules Fournier et N. K. Laflamme, etc.

Un peu de tout

Le Saint-Siège et la nomination des évêques

La Presse Canadienne a fait circuler la semaine dernière comme venant de Rome la dépêche suivante:

"Rome, 16 mars. — Le Pape a "conféré aujourd'hui une extension "de pouvoirs importante au Cardi-"nal Gasparri, Secrétaire d'Etat, en "accordant à la Congrégation des "Affaires ecclésiastiques extraordi-"naires, laquelle est présidée par le "Cardinal Gasparri, le pouvoir de "nommer les évêques dans tous les "pays où il est nécessaire pour le "Vatican de consulter les autorités "touchant les objections politiques "qui peuvent être faites à ces nomi-"nations. On estime que 90 pour "cent des évêques catholiques ap-"partiennent à cette catégorie. L'un "des résultats de cette décision, a-t-"on déclaré, sera la nécessité pour "tous ces évêques de se conformer "à la politique suivie par le Secré-"taire d'Etat du Pape."

Cette dépêche, en attendant qu'elle soit confirmée ou niée par le St-Siège, appelle les observations suivantes:

Le Souverain Pontife a seul le pouvoir de nommer les évêques dans le monde catholique tout entier, et cela indépendamment de toute autorité politique. Avant de nommer aux sièges vacants, le Pape prend généralement l'avis de la Congrégation de la Propagande quand il s'agit de pays de missions, de la Congrégation Consistoriale quand il s'agit de pays organisés régulièrement selon le droit commun (comme le Canada, par exemple), de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires quand il s'agit de pays soumis au régime concordataire (la plupart des concordats accordant aux gouvernements le "droit de regard" sur les nominations épiscopales, comme par exemple le concordat conclu il y a un an entre le Saint-Siège et la Pologne). Les pays concordataires sont très peu nombreux, trois ou quatre à peu près, entre autres l'Espagne et la Pologne. C'est dans ces pays-là seulement que les gouvernements jouissent, par une concession bienveillante du Saint-Siège, du droit de regard sur les nominations épiscopales. — S.I.C.

—:*:—

L'hon. G. P. Graham prêche l'étude du français

Toronto. — L'hon. G. P. Graham, ex-ministre des chemins de fer, vient de prendre la parole au Club des jeunes libéraux. Il leur a dit que s'ils désiraient devenir des hommes publics ou de bons hommes d'affaires ils devaient nécessairement savoir le français.

"J'ai assisté à l'assemblée de la Ligue des Nations et j'ai pris part à plusieurs conférences diplomatiques, déclara-t-il, et je veux dire aux jeunes: "Vous n'êtes pas préparés pour la vie publique au Canada, si vous ne savez pas la langue française."

—:*:—

Ce bureau fédéral d'éducation est mal vu par le Congrès

Washington. — On a amené encore une fois devant le Congrès américain le projet d'établissement d'un bureau fédéral d'éducation. On a eu beau dire que tout ce qui avait soulevé des objections autrefois avait été enlevé, personne ou à peu près ne voulut le croire, et plus d'un orateur déclara qu'il flairait le loup sous cette peau d'agneau.

Plusieurs présidents d'universités ont dénoncé ce projet comme dangereux: ce serait mêler la politique à l'éducation, tuer l'initiative privée. Le juge Cull de Cleveland a dit que l'éducation des enfants appartient aux parents et que l'Etat ne doit pas leur enlever ce privilège.

—:*:—

MONCTON, N.-B.—Deux théâtres le Capitol et l'Empress, ont été la proie des flammes causant une perte de $200,000. Une perte de vie.

Heureuse Initiative de la reine d'Espagne

Madrid. — S. M. la reine Victoria d'Espagne, titulaire de l'avant-dernière Rose d'or décernée par le St-Père, a résolu d'établir une heureuse réforme, au sujet des vêtements des dames nobles, à la Cour d'Espagne et à l'église. Conformément aux désirs hautement manifestés par le Pape, la reine Victoria portera elle-même des robes longues avec collets et manches au poignet. Décolletage et manches en raccourci seront bannis de la Cour ibérique. La mode lancée par la souveraine devant être, vraisemblablement, suivie par toutes les grandes dames espagnoles, il y a lieu d'espérer qu'elle aura chance de s'imposer, et de devenir universelle.

—:*:—

Un jaune authentique

London, Ont. — Le Rév. W. L. L. Lawrence, grand-maître des orangistes de l'ouest d'Ontario, a déploré l'influence du bilinguisme dans la province d'Ontario, dans un discours prononcé au temple maçonnique à la séance d'ouverture de la 67me convention de cette loge. Il dit de plus que le besoin se fait sentir d'un ordre orangiste au Canada, surtout dans Ontario. Les conditions actuelles, dit-il, exigent plus que jamais une vigilance de tous les instants de la part de la grande loge.

Encore un dont la religion est le fanatisme.

—:*:—

Dans l'Ontario? Dans l'Ouest? Où ça?

M. Magnan devrait savoir, disait dernièrement le "Chronicle Telegraph' de Québec, s'il ne le sait pas, que la majorité des protestants de langue anglaise à travers tout le pays n'acceptent pas seulement mais désirent que les droits des minorités à la liberté en matière d'enseignement soient respectés et, à cet effet, acceptent de bonne grâce une situation qui leur est évidemment désavantageuse à eux-mêmes" (Mr Magnan ought also to know, if he does not, that the majority of English Protestants throughout the Dominion are not only willing but desire that the right of minorities to freedom in education shall be respected and, to this end, accept with good grace a situation that is obviously disadvantageous to themselves).

Le "Chronicle Telegraph" serait bien aimable de nous dire dans laquelle des provinces à majorité anglaise, la minorité franco-catholique jouit d'un régime semblable à celui dont bénéficie la minorité anglo-protestante de Québec.

Ca serait-y par hasard, Monsieur, dans l'Ontario? Ou dans le Manitoba? Ou dans la Saskatchewan et l'Alberta?

Dites donc pour voir, à quelle place on les manufacture ces Anglais-là. S'il s'en est jamais fait, on dirait bien qu'il ne s'en fait plus.

L'idôlatrie moderne

Denver, Col. — M. l'abbé William Barr, C.M., D.D., Ph. D., directeur du séminaire de SaintThomas au cours de son deuxième sermon quadragésimal en l'église du Saint-Esprit a pris comme texte: "L'idole Plaisir".

Taxant l'esprit moderne de licence effrénée, le prédicateur a déclaré: "J'élève ma voix pour protester comme prêtre et comme citoyen contre cette forme moderne d'idôlatrie". Sous le couvert du réalisme, la littérature et l'art de nos jours, dit-il, ont pris des libertés incroyables. Protestant contre l'introduction de la sexologie dans les écoles publiques, il déclare que ce n'est pas l'ignorance mais la trop grande connaissance des sexes qui se trouve au fond de tous les maux aujourd'hui pour les jeunes gens.

Le terme "péché" est vieillot, désuet et a été remplacé par le mot "maladie". Le prédicateur dit que la mode des cheveux coupés et des robes courtes pouvait passer mais que l'esprit qui se trouve sous ces modes dans bien des cas est fort déplorable.

Au jardin des Oliviers

Appendu à mon chevet, se détache en tonalités de pastel, sur la matité du mur, un minuscule tableau de Jésus agonisant.

Le cadre oval, uni, étroit, est en bois dur bruni; juste ce qu'il faut pour laisser toute sa valeur à l'artistique miniature, qui est un pur chef-d'oeuvre d'expression et d'exécution.

Seul, le pinceau d'un grand maître et d'un grand chrétien a pu atteindre à ce degré de réalisme, de perfection, de vérité.

Il est là, notre doux Jésus, effondré, anéanti sous le poids de toute l'humaine douleur.

Ce n'est plus le Christ bénissant les foules, guérissant les malades, ressuscitant les morts, montrant à tous le chemin du ciel.

Non! ce n'est, hélas, qu'une pauvre créature, abandonnée à elle-même, en face de la mort qui s'avance et subissant dans toute son acuité les affres de la plus douloureuse des agonies.

Sur un roc qui surplombe, Il est affaissé; les bras s'allongent accablés, les mains se joignent et se tendent en un geste de désespérance et de supplication éperdue.

La figure est altérée, les traits défaits sous les cheveux moites; les yeux implorants et navrés se tournent d'instinct vers quelques lueurs blafardes, qui trouent un ciel bleu d'encre — ciel d'orage et de tempête — et qui rendent plus sinistres les ténèbres de la vallée.

..La terre rocailleuse est aride et nue; seule, une touffe épineuse, percée, hérissée, à travers les interstices de la pierre.

Un silence oppressant semble s'être appesanti sur la nature entière et l'avoir plongée dans ce calme inquiétant d'indéfinissable angoisse, qui précède les grands cataclysmes. C'est la désolation dans toute sa morne horreur.

L'effroi de la mort tout proche — et quelle mort — est-ce bien ce qui torture ainsi Celui, qui a d'avance accepté toutes les tortures? Est-ce le recueil instinctif de l'être en face du sacrifice suprême?

Non, l'agonie de Jésus, c'est la crainte mortelle de voir l'oeuvre de rédemption inutile pour plusieurs, incomprise du plus grand nombre.

Ce qui, plus que tout, broie son coeur aimant et l'abreuve de tant d'amertume, c'est la désertion des apôtres, l'abandon des disciples, le reniement de Pierre, le baiser de Judas.

Et le doux sauveur succombe sous le poids écrasant, qui le meurtrit plus douloureusement que la flagellation, les épines du couronnement, le fardeau de la croix, les clous du crucifiement; sous le poids de l'ingratitude, de la haine ou de l'indifférence de toutes ces âmes qu'il aime d'un amour infini.

Mais, par delà les sombres nuages, qui cachent l'horizon, se lève en vision radieuse, l'aube éblouissante d'un matin de Pâques et Jésus réconforté s'avance d'un pas raffermi, au-devant de ses bourreaux.

L'agonie de Jésus! Quel enseignement de miséricordieuse tendresse! Quelle source inépuisable d'ineffables consolations! PERRETTE

St-Ignace des Saules

Mars 1926

—:*:—

L'âme du foyer

M. l'abbé Audoin, prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal, donna une série de conférences sur les devoirs d'état de la femme.

"La femme, dit-il, doit être l'âme du foyer. C'est au foyer que l'homme, après sa journée de travail, doit trouver le repos et la douceur et les enfants assez de gaieté pour aimer à rester à la maison... Aujourd'hui la maison devient volontiers une sorte de campement où l'on passe quelques heures à peine."

Ce sont là des idées très saines qui sont un programme. Elles sont la base de la santé morale d'une nation parce qu'elles perfectionnent les familles.

Chez les catholiques de France

A Landerneau 100,000 hommes proclament les libertés catholique et s'organisent pour les conquérir

En dépit de toutes les excitations et des clameurs des sectaires, malgré les mesures odieuses prises sur l'ordre du gouvernement Briand par la préfecture du Finistère interdisant notamment l'usage d'un terrain mis gracieusement à la disposition du Comité par la municipalité de Landerneau, malgré la défense de se rendre en cortège au lieu de la réunion, la manifestation des catholiques du Finistère vient de se dérouler grandiose, impressionnante, émouvante.

Dimanche matin, 28 février, dès la première heure, de tous les points même les plus reculés du Finistère situés au moins à 120 km de Landernau, ils sont venus, les solides et vaillants gars bretons. Voici ceux du pays de Léon et de la Cornouailles; voici ceux du Plonéour-Trez conduits par leur maire, ceux de la pointe du Raz et ceux de Landivisiau. Dans un nuage de poussière s'avance un bataillon de cyclistes, ce sont 500 jeunes gens de PlougastelDaoulas qui suivent leur vicaire, l'abbé Léon.

Après de vibrants discours du P. Doncoeur et du général de Castelnau, acclamés, dans un long frémissement de l'immense foule qui l'entoure, Mgr Duparc, évêque de Quimper, se lève: "Je réclame, dit-il, de dire seulement deux mots, ceux du Saint-Père aux Alsaciens: Vous avez été des braves. Je cueille ces paroles sur les lèvres pontificales et je vous les adresse à tous".

L'ordre du jour

Et au milieu d'un religieux et impressionnant silence le prélat donna lecture de l'ordre du jour suivant:

"100,000 catholiques du Finistère, réunis à Landerneau, sous la présidence de Mgr Duparc, après avoir entendu les discours du général de Castelnau, de Mgr l'évêque, du R. P. Doncoeur, de Me Teigen et de M. l'abbé Thomas, protestent énergiquement contre les mesures vexatoires prises pour restreindre et entraver la libertét de réunion des catholiques;

"S'engagent à promouvoir de plus en plus l'organisation et le fonctionnement de la ligue de défense et d'action catholique dans tout led iocèse;

"Réclament la liberté pour les religieux de s'associer et d'enseigner, liberté reconnue à tous les citoyens français;

"Réclament le droit pour le père de famille d'élever ses enfants conformément à ses principes et à ses croyances, sans être contraint de les livrer à l'école neutre, et de pourvoir librement à leur avenir sans avoir à subir la mainmise tyrannique de l'Etat sous prétexte d'Ecole unique;

"S'associent enfin à toutes les revendications catholiques de leurs frères d'Alsace-Lorraine, indéfectiblement atachés à la mère-patrie, et lutteront ensemble avec ardeur pour les faire triompher."

Cet ordre du jour est voté par des acclamations et la foule se disperse lentement sous l'impression d'une des plus nobles émotions qu'une âme humaine puisse connaître. — S.I.C.

—:*:—

Les prêtres de France se font respecter

Paris. — Une décision assez typique vient d'être rendue par le tribunal de la Rochelle, en France, dans un procès collectif intenté par 362 prêtres du même diocèse contre le rédacteur d'un journal politique "La Défense Républicaine", qui avait publié un article diffamatoire contre un prêtre sans mentionner son nom, et se croyait ainsi à l'abri de toute poursuite. Il avait compter sans l'énergie du clergé local. Chacun des prêtres prétendit qu'il pourrait être concerné personnellement, et la Cour fut de cet avis. Le rédacteur fut condamné à payer 200 francs d'amendé, et à verser à chacun des prêtres un franc de dommages exemplaires.

—:*:—

PARIS. — Anatole LeBraz, homme de lettres bien connu, vient de mourir à Menton.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

TROIS-RIVIERES, Qué. — La Rév. Soeur St-François-Xavier, 60 ans, supérieure du couvent des Ursulines, s'est tuée instantanément en tombant en bas d'un escalier.

OTTAWA. — Un vétéran de la guerre de Crimée, James Lackey, est mort à Ottawa à l'âge de 99 ans. Il avait vécu sous cinq souverains de l'Angleterre.

SAINT-HYACINTHE. — M. l'abbé Hubert Nadeau, curé de Saint-Denis-sur-Richelieu, est décédé subitement dimanche matin, dans son église paroissiale, comme il ouvrait le tabernacle pour donner la communion aux fidèles. Il était âgé de 73 ans et curé de Saint-Denis depuis 1913.

MONTREAL. — M. Clément Robillard, conseiller législatif, est décédé subitement à sa résidence, 1008, rue Saint-Hubert, à l'âge de 76 ans.

Les Oeufs de Pâques du petit Galibot

Depuis quatre ans, le petit galibot Vincent travaillait à la mine, "Vincent la puche", comme on l'appelait, tant il était "ch'ti". C'était une chose incroyable, en effet, que pareil puceron eût les bras assez solides, les reins assez forts pour pousser les lourds wagonnets de charbon au fond de la "veine" noire.

Venu au monde on ne sait trop comment, fleur du "terri" poussé au hasard, il n'avait plus souvenir de sa mère, quelque humble "cacheuse de gaillettes", morte trop tôt, ni de son père, quelque pauvre mineur qui, peut-être, n'avait pas le droit de l'aimer.

Il était resté en plan dans la vie, nourri par pitié, élevé à l'hospice et, à l'âge où il put souffrir, mis au travail, afin de n'être à charge à personne.

Dans sa solitude, pourtant, il avait un jour rencontré un autre paria comme lui, le père Denis, "hercheur à charbon" de son métier, mais une vraie ruine, au physique comme au moral, borge et difforme, qui trois jours sur quatre, était pris de vin.

Un soir qu'il avait bu plus encore que de coutume, Denis se buta dans le petit Vincent qui pleurait.

—Qué qu't'as! la puche? T'as trop bu, p't'être?

—Non, répondit l'enfant, j'ai faim.

L'ivrogne s'était mis à rire, puis, en titubant, avait poussé Vincent jusqu'à son logis.

C'était vrai: le galibot, qui avait été malade, bien malade même, n'avait pas touché sa quinzaine.

Denis décrocha un sac.

—Tiens, la puche! V'la du "briquet".

Puis, comme une brute, il s'endormit.

Le lendemain, dégrisé, le mineur regarda avec ébahissement le mioche, près de lui, ne se rappelant plus.

—Bah! fit-il, reste si ça te plait..

—Cette misère! disaient les gens. Le moutard a pris asile chez ce repris de justice.

Denis, en effet, avait cinq ou six fois déjà, connu la "tôle".

Mais il était doux pour Vincent, et ces deux êtres, ayant uni leurs détresses, vivaient en paix.

Chaque jour ils accomplissaient leur travail au fond de la mine, loin l'un de l'autre, et, le soir, ils étaient heureux de se retrouver, se racontant les menus événements de leur vie, toute simple.

—Denis! la Grise est tombée aujourd'hui en démarrant un charroi trop lourd et Fifrelin était méchant. La pauvre bête s'ennuie au fond du trou noir.

C'était leur grande distraction, en effet, et leur grande amitié, ces deux vieux chevaux qui, dans la mine, travaillaient comme eux, mais sans revoir jamais le jour.

Quand vint la fin du carême, le galibot qui, ayant été longtemps à l'hospice chez les soeurs, avait de la religion, dit à son ami?

—Denis! v'la la semaine sainte. C'est défendu de se griser.

Denis haussa les épaules, mais ne se grisa point.

En sa caboche de pauvre homme, même une idée était venue. Dans un vieux bas, sou à sou, il mit l'argent que, cette semaine là, il n'avait pas bu.

Puis, quand le jour de Pâques arriva, Denis apporta à Vincent une belle brioche qu'il lui avait achetée.

—Comment! c'est pour moi?

—Oui, la puche!

—Mais pourquoi?

—C'est fête!

—Les jours de fête, on fait donc plaisir?

—Oui, à ceux qu'on aime le mieux.

Pour la première fois, l'enfant connut la joie d'un cadeau qui n'était pas une aumône, et ce jour de Pâques resta dans sa mémoire comme le plus beau jour de sa vie. Mais un soir, Denis, qui s'était remis à boire, usé de trop d'excès, eut une mauvaise fièvre.

—La puche! fit-il, j'suis fichu. C'est la faute à la boisson. Qu'veux-tu? J'm'étais mis à ca pour oublier. J'avais perdu un p'tiot comme toi. Allons, bonsoir, compagnon, j'm'en vais. Travaille dru et ne bois pas, surtout: c'est bête de boire... Ah! encore une recommandation.. Fais mes adieux à la Grise et à Fifrelin, les pauv'bêtes, nos deux seules amies. Sois bon pour elles. Dans la vie, vois-tu, faut être bon...

. . . .

Depuis bientôt huit mois qu'était mort Denis, le petit galibot vivait seul dans l'humble logis. Il avait hérité de la défroque de l'ivrogne, un bahut, deux chaises et une cotte de mineur, à peu près neuve, qu'il mettrait quand il serait grand.

Il accomplissait, sans joie aucune maintenant, sa rude besogne, n'ayant plus pour amis que les deux vieux chevaux qui menaient les lourds charrois de charbon.

Et comme le temps de Pâques allait revenir, il se sentait plus triste encore, pensant à cette fête de l'an passé et au beau cadeau de Denis.

Il entendait les autres galibots, qui tous avaient des mères et des soeurs, se réjouir d'avance.

—J'aurai une belle blouse neuve, Vincent.

—Moi une bourse avec un bel écu d'argent.

—Moi un livre avec des images.

—Et toi, Vincent, qu'auras-tu?

Il passait son chemin, songeur, peu à peu hanté par le souvenir des paroles de Denis: "Les jours de fête, on fait plaisir à ceux qu'on aime le mieux."

Faire plaisir! A qui?...

Depuis la mort du mineur qui avait été bon pour lui, il ne s'était lié avec personne, reportant toute la tendresse de son âme simple sur la Grise et sur Fifrelin.

—Chef! j'ai à vous parler!

—Qu'y a-t-il la puche? C'est un miracle. T'as trop souvent ta langue dans ta poche.

Le galibot gêné tournait son chapeau entre ses doigts.

—J'vas vous dire...

—Comment diable, ne fais-tu pas la grasse matinée? C'est Pâques aujourd'hui. Personne ne travaille.

—Voilà, chef. je voudrais avoir la permission de descendre dans la mine.

—N'es-tu pas fou? Pourquoi faire?

Vincent ne répondait pas.

—Une idée... comme ça... j'ai quelque chose à descendre en bas. J'peux pas vous expliquer; c'est un secret.

Le chef porion fronça le sourcil:

—On ne joue pas, tu sais, avec la mine!

—Je sais...

—T'y tiens?

—J'y tiens...

Vincent fut autorisé à descendre. Les hommes qui faisaient manoeuvrer la cage virent avec surprise qu'il avait avec lui un gros paquet.

—Qué qu't'as là d'dans, la puche, des oeufs de Pâques?

—P't'être bien.

. . . .

Arrivé au fond de la fosse, Vincent chargea son lourd ballot sur son épaule et, élevant sa lampe devant lui, s'engagea dans le long couloir obscur.

La mine était déserte et silencieuse, comme une tombe.

Il marcha, marcha, pendant près d'une demi-heure, parmi les galeries étayées de poutres.

Il arriva enfin à une sorte de niche creusée dans la muraille et où, dans une petite stalle, les deux vieux chevaux étaient attachés, devant un ratelier plein de paille sèche.

En voyant l'enfant, les bêtes contentes se mirent à hennirent. Que venait-il faire?

Le silence de la mine leur avait dit que c'était jour de repos, et elles étaient restées étendues sur leur litière.

Alors Vincent s'approcha d'elles, les caressa de la main.

—C'est fête, dit-il. aujourd'hui.

Puis il défit le paquet qu'il avait apporté, plein d'herbe verte, de luzerne fraiche, de trèfle épais, fleurant le printemps.

—Tenez, mangez. régalez-vous!

. . . .

Et c'est ainsi que le petit galibot donna des oeufs de Pâques cette année-là.... Henry de FORGE.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'hon. Ernest Lapointe est fait secrétaire d'Etat

Ottawa. — L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, a été le 24 mars nommé secrétaire d'Etat. Il aura ainsi un double porte-feuille, puisque les deux départements resteront distincts. Il a prêté immédiatement le serment d'office devant le gouverneur général et le premier ministre.

M. Dunning fait son premier discours à Ottawa

Les conservateurs, s'étant lancés à fond de train contre le recensement quinquennal qui doit être pris en juin dans la Saskatchewan, il revenait à M. Dunning de leur donner la réplique.

Il se tira bien d'affaire et fut applaudi.

MM. Drayton, Guthrie, Edwards et Ladner s'objectaient surtout au recensement de la Saskatchewan qui, à cause de ses 800,000 de population, n'a plus besoin de ce recensement. M. Dunning répondit que la loi était là: tant que la Saskatchewan n'aura pas ses ressources naturelles, elle a le droit à une compensation, laquelle est déterminée d'après le relevé de sa population fait au cours d'un recensement quinquennal.

—:*:—

Le jaunisme coule à pleins robinets dans l'élection de Middlesex

Les journaux nous apportent quelques échos des élections complémentaires de Middlesex-ouest. Les grands chevaux de bataille de certains orateurs conservateurs sont: le vilain caractère de M. Henri Bourassa, catholique et français, M. Forké qui tient le gouvernement King en liesse, M. Woodsworth qui demande la séparation d'avec l'Angleterre, et surtout le chemin de fer de la Baie d'Hudson dont personne n'a que faire, pas plus les gens de l'Ouest que les autres. Un vote pour J. S. Elliott, c'est un vote pour une dépense de trois millions par année, pendant 10 ans, à la construction d'une ligne inutile.

Deux hommes et deux mentalités

Ottawa. — On se rappelle que l'hon. Rodolphe Lemieux, président des Communes, avait fait poser partout l'an dernier, dans l'édifice central du Parlement, des plaques indicatrices bilingues. Il lui est du cette année, une autre initiative du même genre. M. Lemieux a fait faire dans les deux langues française et anglaise, le grand sceau bilingue de la Chambre, celui du président et celui du greffier. Tous les Canadiens-français sauront gré à M. Lemieux de donner graduellement, au parlement canadien, la seule physionomie qui lui convient.

Le ministre des Postes, en l'occurence M. Murphy, n'est pas aussi entiché de bilinguisme que son collègue M. Lemieux. Un nouveau service postal aérien vient d'être inauguré entre Hudson, Ont., et la région aurifère de Red-Lake. L'inscription en est exclusivement anglaise. Comme les jours, les hommes ne se ressemblent pas.

Une grande campagne conservatrice dans Québec

Montréal.— Comme on le sait, une manifestation populaire s'organise à Montréal en l'honneur de l'hon. Arthur Meighen, chef du parti conservateur fédéral, manisfestation à laquelle assisteront si possible, tous les cent seize députés conservateurs de l'opposition à Ottawa. Ce sera apprenons-nous, le prélude d'une grande campagne politique à travers toute la province de Québec.

—:*:—

Le trésor public et la morale y gagneraient

Une taxe sur les magazines américains

Ottawa. — Le gouvernement a promis de prendre en considération la requête de la Magazine Publishing Association of Canada, qui s'alarme de la quantité énorme de revues et périodiques américains qui entrent au pays, faisant un tort considérable aux publications canadiennes. Ces revues américaines continuent des annonces qui font grand tort au commerce canadien, à un tel point que les manufactures s'en plaignent. Les délégués demandent une taxe de 10 cents la livre sur ces publications étrangères et ce tarif équivaudrait à celui de 15 cents la livre que l'on exige sur les annonces seulement. On calcule que 42 millions d'exemplaires des revues américaines sont vendues annuellement au Canada, plus de 15 millions de journaux fin de semaine. La taxe proposée rapporterait cinq millions de dollars au trésor public. La délégation a aussi exposé sa cause auprès de l'Hon. Arthur Meighen et de M. Robt Forke et tous ont promis leur coopération.

—:*:—

M. Bourassa met les ultra loyalistes à leur place

La façon plus ou moins burlesque dont on chante parfois le "God Save the King", au parlement, n'a pas l'heur de plaire à tous les députés soucieux de l'hommage qu'ils doivent à leur souverain, et comme deux députés, celui de Labelle et celui de Winnipeg-Nord voulurent protester contre cette gaminerie en restant assis pendant que les conservateurs hurlaient l'hymne national, la presse tory d'Ontario en profita naturellement pour les accuser de déloyauté. Voici la réponse que leur fit M. Bourassa en Chambre:

M. Bourassa: L'honorable monsieur peut rester assis, de bonne humeur ou de mauvaise humeur, pendant que j'explique ma position. De même que l'honorable député de Winnipeg-Nord-Centre, je ne suis pas un chanteur, et à la suite des expériences que j'ai eues dans cette Chambre en écoutant les chansons, je suis heureux de ne pas être l'un de ceux qui infligent à la députation ou à l'auditoire des tribunes, qui peut avoir un peu de goût musical des auditions comme celles que nous entendons. Je peux dire que je n'ai pas remarqué la différence de ton entre les chansons à boire, les divers chants par lesquels la Chambre des communes, dans sa dignité, exprime ses sentiments, et l'hymne national.

Quelques députés. — Oh! Oh!

M. Bourassa. Je dois dire que je n'ai pas remarqué cette différence. Mais je dois aussi ajouter, si cela plait aux piliers de l'Empire et aux gardiens de la dignité de la Couronne, que même dans le cas ou j'aurais saisi, dans les miaulements et les jappements du parti opposé, l'intention d'associer le nom du roi à cette exhibition, je serais resté assis pour protester contre cette sorte de chose. Monsieur le Président, je ne m'oppose pas à ce que les membres de cette Chambre expriment leur joie ou leur chagrin, avant ou après les votes, de la manière qui leur plait, mais je n'ai jamais considéré que l'endroit était bien choisi pour chanter l'hymne national avec d'autres chants. Lorsque j'étais en Chambre il y a plusieurs années, je ne me levais jamais lorsque l'on chantait l'hymne national de cette manière. Et je me propose de continuer. Toutes les fois que l'on chantera cet hymne avec dignité, dans les occasions choisies, je lui rendrai l'hommage dû au Roi, à son nom et à son autorité. Mais je ne prendrai mes leçons de loyalisme d'aucun parti, et..

Le Président—L'honorable monsieur a bien exprimé son opinion et la Chambre comprend qu'il proteste contre les remarques injustes que certains journaux ont faites contre lui.

M. Bourassa — J'ajoute simplement, Monsieur le Président, qu'en étudiant la procédure suivie dans le parlement anglais, j'ai appris que s'il y a un endroit où l'hymne national ne doit pas être chanté, c'est dans cette Chambre où le nom du Roi ne peut être prononcé. Je m'en tiendrai aux traditions, aux règlements et aux coutumes de la Chambre des Communes anglaises sous ce rapport.

—:*:—

La Chambre anglaise approuve Sir Austen Chamberlain

Londres. — A son retour de Genève, où il a failli assister aux funérailles de la Ligue des Nations, Sir Austen Chamberlain fut violemment attaqué par Lloyd George à cause de sa politique internationale. M. Chamberlain se défendit avec courage et habileté et fut soutenu par une majorité de 189 voix.

—:*:—

Le reichstag approuve la politique de Genève

Berlin. — Le reichstag a rejeté la motion de non-confiance du parti nationaliste dans le gouvernement. Cette motion stipulait aussi le rejet de la demande d'un siège permanent à la Ligue des Nations.

Le vote fut de 259 à 151.

L'amiral Von Tirpitz fut sifflé quand il se permit de critiquer la politique étrangère du gouvernement.

Le gouvernement turc se fait hôtelier

Constantinople. — Comme nombre de ses confrères d'Amérique, le gouvernement turc va assumer le 1er juin le monopole de la vente des liqueurs.

Cinq pour cent des revenus iront à l'aviation, à l'armée et à la marine.

—:*:—

Est-ce pour cela que la Société des Nations existe ?

Le "Daily Express" de Londres disait l'autre jour: "Si l'Espagne, la Pologne et le Brésil obtenaient des sièges permanents, il y aurait au sein du Conseil de la Société des Nations une majorité permanente latine contre l'Allemagne."

Qu'est-ce qui fait dire au journal anglais que les pays latins seront hostiles à l'Allemagne? Pourquoi ne pas supposer, aussi que les Saxons d'Angleterre et d'Allemagne se lieront contre les pays latins?

Ainsi donc, la Société des Nations aurait été créée non pas pour faire régner la justice entre tous les pays du monde, mais pour placer les rênes de la politique internationale entre les mains des nations saxonnes et protestantes; et son influence serait tournée contre les pays catholiques, disent certaines dépêches.

Cette hypothèse qui semblât pessimiste au lendemain du traité de Versailles apparait de plus en plus comme la pure vérité. Elle n'est guère rassurante pour l'avenir du monde.

Charles GAUTIER.

—:*:—

Catarrhe

"J'avais un tel rhume de cerveau que l'eau me coulait du nez comme quand l'on saige" écrit Mme Maria Gerber de Somers, Wis., "pendant quatre ans j'ai été soignée par différents docteurs mais aucun n'a été capable de me guérir de ce mal. Finalement, j'ai trouvé du solagement en employant le Novoro du Dr. Pierre. Je vais tout à fait bien maintenant et suis capable de faire mon travail." Ce célèbre remède de famille est bien connu pour son effet salutaire sur les maux de la membrane muqueuse car il soulage de l'irritation et règle la sécrétion. Il aide a destaurer l'action normale des organes d'absorbtion et d'élimination. Pour cette raison, c'est un remède de confiance en cas de rhume chronique. Ce n'est pas un remède de droguiste. Des agents spéciaux peuvent seulement le procurer. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Abonnements à Vie

J. HARAN, Forget, Sask.
M. A. PREFONTAINE, Joeville, Sask.
A. R. TETRAULT, Marieville, Qué.
M. BEIQUE, Notre-Dame de Richelieu, Qué.
H. FORMBY, Marieville, Qué.
F. BOULAY, Outremont, Montréal, Qué.
B. SOURY LAVERGNE, Rochechouart, Haute Vienne, France.
REV. PERE GUY, O.M.I., Université d'Ottawa, Qué.
REV. J. HAMELIN, St-Edouard.
REV. PERE MAGNAN, Collège de Gravelbourg, Sask.
O. B. LALONDE, Montebello, Qué.
MDE OSCAR LALONDE, St-Jérôme, Qué.
ABBE J. C. GEOFFRION, St-Michel de Napierreville, Qué.
PIERRE ALPHONSE VALLIERE, St-Hyppolite, Sask.
M. L'ABBE L. P. GRAVEL, Montréal, Qué.
MICHEL HALLE, Hoey, Sask.
M. L'ABBE AUGUSTE BERNIER, Edmonton, Alta.
ARTHUR LAVIGNE, Meota, Sask.
DOMINIQUE MORIN, Gravelbourg, Sask.
M. L'ABBE H. TETREAU, 121 Allds St., Nashua, N.-H.
M. PHILIAS JEAN, Lafond, Alberta.
M. LAMARRE, 132 rue Knox, Montréal, Qué.
SINAI BRIERE (fils), Billimum, Sask.
C. EMILE MORISSETTE LTEE, 236 rue Latourelle, Québec, Qué.
MGR GUILLAUME FORBES, Joliette, Qué.
M. LE CHANOINE LAFLECHE, Grand'Mère, Qué.
M. L'ABBE H. DESCHENES, Grand'Mère, Qué.
M. L'ABBE A. LAVERGNE, Hérouxville, Qué.
RAYMOND DENIS, Vonda, Sask.
W. LARRIVEE, Mayberry, Sask.
HONORIUS OUELLETTE, Marcelin, Sask.

Chez les Institutrices Catholiques de l'Ouest

Grandes fêtes de la semaine prochaine à Winnipeg les 7 et 8 avril 1926.

Sursum Corda

7 avril à 7.30 P.M. Réunion intime des Membres de la Ligue à la Maison St-André, 629 rue Mc Dermot, Winnipeg.

Salut donné par le Rév. Père Vézina, O.M.I.

8 avril. — 9 heures A.M. — A l'église du Sacré-Coeur, Winnipeg. — Messe chantée par Monseigneur Cherrier, P.A., V.G.

Sermon donné par le Révérend Père Bourque, S.J.

Communion générale autant que possible.

Les institutrices feront les frais du chant. Messe du Second Ton. *A l'offertoire: chant de la Ligue à la Ste-Vierge sur l'air O Marie ô mère chérie.*

Offrandes de fleurs à la Ste-Vierge. — Consécration à Marie — Magnificat.

Banquet, présidé par Mgr Cherrier et les Messieurs Prêtres qui pourront nous procurer le bonheur de leur présence. Présentation d'adresse. Chant! — Les coeurs en haut. — O Canada!

Les Messieurs Prêtres sont cordialement invités à la fête du 8. Nos amis et bienfaiteurs laïques seront les bienvenus à la cérémonie religieuse. Invitation toute particulière et bien pressante aux communautés religieuses dont le concours bienveillant nous est toujours si maternel et dévoué.

Les membres de la Ligue qui prendront part à la fête sont priés d'avertir Mlle Lamarre, secrétaire, 629, Rue McDermot, Winnipeg.

Prix du banquet: $1.00.

—:*:—

Deux groupes d'institutrices catholiques dans la Saskatchewan

Mgr Cherrier, P.A.V.G., écrivait ce qui suit dans le numéro de février du Bulletin de la Ligue des Institutrices catholiques.

"Nous apprenons avec plaisir la formation de deux nouveaux groupes de la Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest: le groupe de Willow Bunch et le groupe de Ponteix.

"C'est, nous le croyons, un des heureux résultats obtenus par la création et la *circulation du Bulletin* de la Ligue. Nous félicitons et nous remercions bien sincèrement les promoteur de ce travail au milieu de nos jeunes institutrices. Le succès que nous espérons de ce développement et de cette association de nos forces morales et intellectuelles dans le champ de l'éducation, ne saurait laisser indifférents ceux qui ont à coeur la survivance de notre foi et de notre langue."

Nous faisons nôtres les félicitations et les espérances de Mgr Cherrier. Oeuvre plus belle et plus salutaire ne saurait être entreprise que celle de grandir nos institutrices à la hauteur de leur tâche sublime.

On comprend mieux le bien que peut opérer la "Ligue des Institutrices catholiques de l'Ouest", lorsqu'on sait l'influence néfaste exercée parfois sur nos instituteurs par leur séjour aux écoles normales de nos provinces de l'Ouest. L'autre jour encore, l'une de nos institutrices canadiennes-françaises de la Saskatchewan, enseignant à l'heure actuelle dans l'un de nos centres les plus prospères, déchirait et foulait aux pieds en plein bureau de poste un numéro du *Patriote* pour montrer le cas qu'elle fait de sa religion et de sa langue.

On peut s'imaginer facilement l'espèce de formation catholique et française que pareille rénégate et semblable furie va donner aux petits enfants, il est évident qu'elles ne saurait la remplir sans être elles-mêmes très grandes par l'esprit et par le coeur, très solidement établies sur les hauteurs de la piété, de la vertu, de la fidélité au devoir et à Dieu.

La Ligue les aidera puissamment dans cette ascension constante et c'est pourquoi nous invitons tous les membres de notre corps enseignant à en faire partie.

—:*:—

Cinquantenaire et conventum de St-Hyacinthe

1876-1926

A toutes les anciennes élèves du Pensionnat de la Présentation

Le Pensionnat de Saint-Hyacinthe, dirigé par les Soeurs de la Présentation de Marie, se prépare à célébrer par un Conventum le cinquantenaire de son installation dans la Maison-Mère actuelle.

A cet effet, une assemblée de 75 dames et jeunes filles de la ville eut lieu au couvent le 15 janvier.

Il y fut décidé qu'une grande fête de famille, groupant le plus possible d'anciennes élèves, serait célébrée les 14, 15 et 16 juin prochain.

L'organisation de Conventum fut confiée à un Comité dont la présidente d'honneur est Mme A. Denis; vice-présidente d'honneur, Mme Eugène Turcot; présidente active, Mme Dr J. E. A. Collette; vice-présidente, Madame H. D. St-Jacques; secrétaire, Mlle E. Fontaine.

Pour faciliter le travail de ces dames dévouées et des autres membres du comité, nous prions ici toutes nos anciennes élèves, en quelque endroit qu'elles résident, de nous envoyer au plus tôt leur présente adresse, accompagnée des noms et prénoms qu'elles portaient, étant encore "sur les bancs du Pensionnat".

De plus, chacune voudra bien nous dire exactement l'époque de son séjour au couvent. Tous ces détails, on est priée de les adresser à "La Directrice du Pensionnat, Présentation de Marie, SaintHyacinthe, P. Q. "

A mesure que les adresses nous parviendront, nous les communiquerons à Mlles les secrétaires qui vous enverront à leur tour l'invitation officielle pour le futur Conventum, y joignant les informations nécessaires ou désirées.

Ce sera encore accomplir un acte de zèle que de faire part de cette annonce aux personnes qui vous entourent et que cela concerne.

Il nous est très agréable de rappeler en terminant qu'au cours du Conventum, se poseront les bases d'une "Association des Anciennes" dont aucune ne devra se croire exclue, dût-elle, pour de graves motifs, être empêchée de se joindre au bienheureux rendez-vous des 14-15-16 juin 1926. Alma Mater

—:*:—

Pour les Éducateurs

C'est un cours sur l'*Education de la Justice que nous* fait le R. P. Louis Lalande dans la conférence qu'il vient de publier. Sujet très important, fort rarement traité en public.

Avec sa finesse d'observation et son sens psychologique, le P. Lalande nous montre d'abord les multiples applications de la vertu de *justice dans l'existence des tout* petits. "Dans l'âme de tout enfant, s'éveillent des instincts de communistes, nous dit-il. La loi du premier occupant est leur fait." Il faut donc, dès le plus bas âge, jusque dans la distribution des jouets et des friandises, leur faire comprendre ce que c'est que le droit de propriété. Les parents leur enseigneront le respect du bien d'autrui, par la sanction d'abord, puis par l'exemple: "après, les principes rentrent tout seuls."

A l'école, la notion du juste et de l'injuste s'acquiert dans les moindres manifestations de la vie quotidienne. Le jeu, les notes, les examens font constamment apprécier aux élèves la justice, ou les font souffrir de *l'injustice. Le bon éducateur* ne laissera pas perdre de si belles occasions de former des consciences. Il rappellera les principes, il les illustrera par l'équité de sa propre conduite. Plus tard, à l'Eglise, au confessionnal et dans la chaire, *continuera l'éducation* de la justice en démasquant sans pitié, *en condamnant sans faiblesse* toutes les catégories d'honnêtes voleurs dont la civilisation moderne a enrichi notre époque, sans préjudices des méthodes anciennes.

Cette substantielle conférence, où la profondeur des vues s'allie aux allusions délicates et aux souvenirs pathétiques, renferme les leçons les plus suggestives pour les parents et les éducateurs. Elle est en vente dans les librairies et à L'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal. Prix spécial 10 sous l'exemplaire, $7.50 le cent.

—:*:—

L'Oiseau Bleu

Revue pour la Jeunesse Canadienne-française.

L'Oiseau Bleu de mars a paru ces jours derniers. Depuis deux mois, notre seule petite revue enfantine canadienne devient de plus en plus variée et intéressante.

Février nous avait apporté un charmant poème en prose: La chanson de la neige et mars nous donne une gentille "Saynète historique" sur Dollard des Ormeaux par le même auteur que celui du "Filleul du Roi Grolo" tant lu et tant attendu, chaque mois. Mademoiselle Marie-Claire Daveluy a une manière toute particulière de raconter aux enfants, et sa petite Saynète historique fera certainement les délices des petits amateurs de la scène.

Comme article de première page, Elie de Salvail donne un intéressant résumée de l'histoire de Beaubassin, théâtre des souffrances de l'émigration qu'ont dû endurer les Acadiens déportés dans la Nouvelle-Angleterre.

A Travers l'histoire: quelques notes sur la fondation de la compagnie d'Hudson et la saisie du Canadien, par l'auteur connu, Des Erables.

Explorons notre pays: en dialogue, Adélard et Pauline conversent sur la province de Québec. Ils citent quelques chiffres instructifs, puis Adélard fait quelques considérations sur la race canadienne-française dont notre jeunesse profiterait plus tard, en les gardant en mémoire et en les mettant immédiatement à profit à l'occasion.

Cousine Flavelle traite un sujet qui, de prime abord, parait trop élevé pour des jeunes; mais "l'art du sacrifice" c'est un art applicable à tous les âges et difficile à bien connaître: Lisez les conseils de Cousine Fauvette, dans L'Oiseau Bleu. Correspondez avec elle et elle saura vous intéresser.

Soeur Jeanne donne toujours des études de caractère, vous pouvez avoir le vôtre par l'intermédiaire de L'Oiseau bleu. ....

Une autre nouvelle page: La Colonie de Vacances des Grèves est lue avec un grand intérêt par les jeunes, car il y est raconté des faits vécus. Le concours mensuel ordinaire avec prix en argent, les illustrations nombreuses attirent toujours de nouveaux lecteurs.

Demandez un numéro spécimen envoyé gratuitement, et abonnez-vous, pour cinquante sous par an, à

L'OISEAU BLEU,
296, rue Saint-Laurent.
(*Communiqué*)

—:*:—

"Mon Magasine"

Il vient de naître à Montréal, une publication mensuelle de langue française, "Mon Magasine", revue de la famille et du foyer", qui rappelle d'assez près par son format la défunte "La Canadienne". Mais sa toilette interne est bien plus de chez nous, et la raison de son existence paraît quelque chose d'absolument louable.

En effet, à part les pages consacrées à la mode, "Mon Magazine" contient des récits du terroir en abondance et des illustrations jusqu'ici irréprochables. Ce qui attire davantage nos sympathies à cette publication, c'est qu'elle veut contrebalancer chez nous la mauvaise influence des magazines américains, dont les idées sont néfastes et les illustrations trop souvent pornographiques.

Le Canada Français

Livraison de mars 1926

Les livraisons de la grande revue québecoise se succèdent très régulièrement... C'est l'un des signes de sa croissante prospérité... En effet, ses nombreux abonnés constatent chaque mois qu'elle est loin d'avoir envie de mourir. Cette fois, elle est plus vivante que jamais.

Les sept premières pages, signées par son directeur, M. l'abbé Arthur Robert, évoquent le souvenir de *S. G. Mgr Paul-Eugène Roy*, archevêque de Québec, décédé le 20 février dernier. Mgr *L.-A.* Paquet nous donne la véritable doctrine de l'Eglise sur *Le spiritisme.* Pages à méditer et à conserver. De son côté, le poète bien connu, M. l'abbé *Arthur Lacasse, chante Art et beauté* en des vers d'une facture qui s'affirme et qui se perfectionne de plus en plus. Et si vous voulez savoir ce qu'il faut penser au juste du dernier livre de Laure Conan, *La sève immortelle,* lisez attentivement l'article que lui consacre le fin critique qu'est M. Maurice Hébert. On se rappelle aussi le beau travail lu à la dernière séance du Parler français au Canada sur *L'étude du français par la traduction des auteurs classiques,* et dont l'auteur est M. l'abbé Georges Dionne, du Séminaire de Rimouski. Ce travail paraît cette fois en entier. Ce numéro contient aussi une partie de la leçon donnée à la Semaine d'Histoire de Montréal par M. Gustave Lanctôt, intitulée: *Notes sur les archives canadiennes.* . Enfin, dans cette livraison, on trouve la *Chronique de l'Université* et plusieurs comptes rendus de livres canadiens et français dernièrement parus.

L'abonnement au *Canada français* est de trois dollars par année. Casier postal, 218, Université Laval, Québec.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

STE-MARTHE, ROCANVILLE, Sask.

"*Qui a dit que tout le monde de* Ste-Marthe était mort! ou que nos gens étaient pour le moins endormis!

"Qui a dit aussi qu'ils ne se dévouaient pas pour les bonnes causes"!

Eh bien! oui, tout ça, c'est de la médisance. Et pour commencer, combien il y a-t-il de familles canadiennes-françaises? Vingt-trois en tout et cela en comptant les "bachelors" qui forment un sixième de la population. Eh bien! durant le cours de l'hiver, nous avons organisé des parties de cartes pour nous amuser et nous avons recueilli la jolie somme de $200., bien qu'il n'y eût que la moitié de la paroisse à y assister. Les autres, qui pour des raisons diverses se sont abstenus ont promis qu'ils ne resteraient pas en arrière et nous savons qu'ils sont sincères. Nous pouvons donc assurer sans rien exagérer que nous aurions pu faire d'avantage. Tout de même, ce n'est pas si mal pour du monde mort.

Cependant il est vrai que le destin s'est acharné sur notre paroisse. D'abord, l'été dernier le 29 juillet, jour de la fête patronale de la paroisse, le feu détruisit de fond en comble notre église qui était presque finie. Comme le disait un bon métis qui fut témoin de ce triste spectacle: "Whoa, Whoa, ben ça c'est de valeur, jusqu'à la cloche quand qu'on dit". Ce fut certes une grande épreuve, mais pourquoi nous laisserions-nous abattre?

Tout est prospère à Ste-Marthe, le terrain est de première qualité, puis les marchés sont très faciles à atteindre: nous avons à notre portée, Welvyn, (C. P. R.), Welby (*C.N.R.*) et *Rocanville sur le* C.P. R.; donc tout est avantageux de ce côté! Les chemins sont de premier ordre et notre municipalité est des mieux outillées de la province; Dieu sait si elle se dévoue pour ouvrir et finir nos chemins; nos taxes sont parmi les moins élevées de la province.

Mais qu'est-ce qu'il lui manque donc à Ste-Marthe pour qu'elle soit tout ce qu'elle voudrait être? Un peu d'immigration. S'il y avait une dizaine de familles désireuses de se placer sur de la bonne terre, nous les invitons à venir nous visiter et nous leur aiderons. Il y a quantité d'excellente terre à l'Ouest de la paroisse facile à acheter et à très bas prix; ce qui nous permettrait d'envoyer ces gens planter leurs orangers un peu plus loin et de cultiver leurs oranges comme bon leur semblera.

—Nous somme heureux d'apprendre que M. Zacharie Decelle est à installer un radio. "Chanceux, va"! Vous allez pouvoir entendre le programme du "Patriote le dimanche. "Mais nous irons l'écouter.

—:*:—

RADVILLE, Sask.

Fête de St-Patrice, 17 mars

Elle a été célébrée le matin par une grand'messe à 9 h. Dans son instruction, M. le curé nous parla du zèle de ce grand saint qui se dévoua à la conversion de l'Irlande. C'est Saint Patrice qui jeta dans le coeur de la race Irlandaise la connaissance du vrai Dieu et l'amour de l'Eglise catholique. M. le curé exhorta les fidèles irlandais à continuer de demeurer fidèles à la foi et aux traditions de leurs pères. Le soir, les paroissiens se réunirent pour une partie de cartes au profit de l'église. Un goûter fut servi par les dames de la paroisse sur la fin de la soirée qui fut très amusante. Avant de se séparer, on chanta : "O Canada" et God Save the King".

Fête de Saint Joseph

Elle fut célébrée par une grand'messe à 8 heures. Dans une courte instruction, M. le curé proposa à notre imitation les grandes vertus de saint Joseph.

Baptêmes

Le 12 mars, M. et Mme Georges Némégeers de Radville, une fille baptisée sous les noms de Georgiana Marie. Parrain et marraine : Prosper Nemegeers et Rachel Deconie oncle et tante de l'enfant.

—Le 16 mars, M. et Mme Joseph Van De Lipe, Ste-Colette, une fille baptisée sous les noms de Marguerite Marie. Parrain et marraine : Raymond Van De Lipe et Marguerite Van De Lipe, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Samedi, 20 mars, M. Georges Nemegeers de Radville avait la douleur de perdre sa jeune épouse, née Germaine Deconie, âgée de 22 ans. M. et Mme Nemegeers sont originaires de Belgique; ils n'étaient mariés que depuis un an. Elle laisse pour pleurer sa perte son jeune époux, son tout jeune enfant et plusieurs parents et amis. Les funérailles ont eu lieu à Radville, lundi matin à 10 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille éplorée.

Soirée

Grand concert sacré, donné par les amateurs de la ville de Radville au profit de l'église.

Musique, chant, scène représentative (La Tentation) dimanche, jour de Pâques, le 4 avril, 1926, à 8 heures p.m. Bienvenue à tous.
—Admission: 50 cts.

—:*:—

MONTMARTRE, Sask.

Baptême

Le 19 mars, Marie, Patricia, Lucille, fille de Victor Perron et de Charlotte Gratton. Parrain: Damien Perron; Marraine, Thérèse Perron.

Départ

M. et Mme E. Cadieux viennent de nous quitter pour aller demeurer à Willow Bunch où il exercera encore sa profession de pharmacien. Que nos meilleurs voeux de succès les accompagnent dans leur nouveau séjour.

Mutation

Le docteur A. Jutras a acheté la pharmacie de M. Cadieux. M. L.-P. Côté, marchand de bois, tient maintenant son bureau d'affaires dans l'ancien local de la Lumber Security.

Service anniversaire

Mercredi dernier le 24 mars a été chanté le service anniversaire de la regrettée mère de notre curé, Mme Virginie Thériault. Le chant a été exécuté par la chorale de la paroisse. Mme A. Jutras touchait l'orgue. Plusieurs prêtres assistaient à l'office ainsi que la plupart des paroissiens.

Au presbytère

MM. les abbés N. Poirier, curé de Ponteix; O. Rioux, curé de Dollard; A. Gocki, curé de Candiac et A. Turgeon, curé de Mutrie.

—:*:—

BILLIMUN, Sask.

—Mme Joseph Brière est revenue de l'hôpital de la Providence de Moose-Jaw; elle est revenu parfaitement rétablie.

—Notre école a enfin ouvert ses portes sous la direction de M. Théodore Toupin. Les enfants sont tous joyeux de recommencer la classe après plusieurs mois de vacances; notre école compte 22 petits Canadiens-français.

—M. Joseph Brière était de passage à Meyronne pour rencontrer le surintendant des chemins.

—Tout s'annonce pour le printemps: les canards sont arrivés. Nous n'avons plus de neige et même un de nos braves cultivateurs a commencé à travailler sa terre le 17 mars.

—Il est question d'agrandir notre église ou de rebâtir. Notre paroisse progresse constamment moitié canadienne, moitié russe; en dépit de cette différence de nationalités, tous s'entendent pour le mieux.

—Mlle Slodie Brière est rentrée au couvent de Ponteix.

"Le Patriote" au Radio

Poste de Saskatoon CFQC-349—7 AVRIL 1926

de 8 à 9 h. p. m.

Programme français

Chant .... Le Cor .... de Flégier
Albert Lachapelle (basse-chantante)

Causerie sur le Congrès Eucharistique (en français)
Mgr J. H. Brodeur, P.A. V.G.

Chant .... Patrie .... de E. Paladilhe
Albert Lachapelle (basse-chantante)

Causerie sur le Congrès (en anglais)
J. E. Morrier, administrateur du "Patriote"

Chant—Le Prince aux Muguets .... A. Holmès
Albert Lachapelle (basse-chantante)

Programme allemand

de 9 à 10 h. p. m.

Brueder-Reicht-Die-Hand-Zum-Bunde .... Mozart
Choeur à 4 voix d'hommes de Bruno.

Nouvelles du Congrès Eucharistique de Chicago (en allemand)

Wie-Ein-Stolzer-Adler .... Spohr
Choeur à 4 voix d'hommes de Bruno.

Weg-Mit-Den-Grillen-und-Sorgen .... Baumgartner
Choeur à 4 voix d'hommes de Bruno.

Solo de piano .... Abbey Chimes.... Rév. Père Ignatius, O. S. B.
Susan Schwinghamer.

Des Jaegers .... Abschied .... F. Mendelssohn
Choeur à 4 voix d'hommes.

Duo—Ad—Libitum
Deux voix d'hommes.

Auf—Ihr—Brueder .... Lasst-Uns-Wallen .... Stunz
Choeur à 4 voix d'hommes de Bruno.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

—:*:—

HAMILTON, Ont.— Le grand magasin à rayons G. W. Robinson a été létruit par le feu. Dommage de $700,000.

MONTREAL. — On annonce la mort à Chicoutimi de Georges Vézina le fameux gardien de buts professionnel de l'équipe de hockey des Canadiens. Il était père de 22 enfants, dont 2 seulement lui suivivent.

QUEBEC.— La session de l'assemblée législative a été prorogée le 24 mars par l'hon. M. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province, qui a sanctionné les projets de loi adoptés au cours de la session.

Ottawa. — Le championnat du hockey de l'Est du Canada a été gagné par l'équipe de Montréal qui, à la grande surprise générale, a eu assez facilement raison des Sénateurs d'Ottawa. Reste maintenant à décider le championnat du monde qui se dispute cette semaine entre l'équipe de Victoria les champions de l'Ouest et celle de Montréal, les champions de l'Est.

PARIS. — Mgr Rolland Gosselin, auxiliaire de S. E. le Cardinal Dubois, archevêque de Paris, est nommé coadjuteur avec future succession de Mgr Gibier, évêque de Versailles.

Mgr Rambert Faure, vicaire-général de Lyon, est nommé évêque de Saint-Claude.

COPENHAGUE. — La reine douairière, Louise, de Danemark, a succombé à la pneumonie.

La reine Louise était âgée de 74 ans. Elle était la veuve du roi Frédéric VIII et la mère du roi actuel, Christian X.

Constantinople. — Hassan Hadjo, chef d'une tribu kurde des adorateurs du diable, s'est mis en tête d'une révolution contre le gouvernement de Nasiban, sur le front de Mossoul.

PALM BEACH, Fle.—Toute personne qui se présentera sur la rue ou sur la plage non convenablement vêtue sera condamnée à une amende de vingt-cinq dollars.

CHICAGO. — Le pygmée, que les cirques Barnum avaient enrichi en l'exhibant dans le monde entier comme l'homme le plus petit de la terre, est décédé à l'âge de 88 ans. Il était haut de 28 pouces.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ST-VICTOR, Sask.

—Un poète a dit: "Mars sourit malgré les averses en préparant le printemps"; mais pour nous cette année Mars rit franchement, et pas la moindre petite averse ne vient atténuer la gaité de la nature.

Mars le mois des vents et des tempêtes dans tous les pays s'est fait très doux cette année pour l'Ouest.

L'approche du printemps fait renaitre l'activité partout à St-Victor et dans les environs.

—Nous avons à saluer ces derniers temps plusieurs nouveaux arrivants.

M. Chrétien vient s'installer parmi nous. M. Arthur Rainville et Paul Hart achève leur installation sur une belle ferme au sud d'ici.

M. Hector Robert est maintenant installé chez lui.

Tous nous l'espérons trouveront le succès dans cette région qui devient de plus en plus prospère et nous le leur souhaitons de tout coeur.

—Le nouveau chemin de fer fait naitre une activité extraordinaire dans le district du sud. Les familles canadiennes s'ajoutent continuellement aux familles canadiennes et bientôt notre coin de la Saskatchewan sera, nous l'espérons, une des régions les plus prospères des centres canadiens-français de cette Province. Nous n'osons pas dire comme Napoléon 1er "l'Avenir est à nous", mais nous avons cependant confiance que Dieu nous le fera très beau.

—Le "Cercle Jeanne d'Arc" donnait dernièrement sa première représentation de l'année devant un auditoire très nombreux et toujours sympathique. Nos acteurs sûrent pendant toute la soirée entretenir une franche gaieté parmi les nombreux amis venus pour les applaudir. Ils remercient ceux des paroisses voisines qui voulurent bien venir les encourager de leur présence.

Dimanche soir, 21, les jeunes filles nous donnaient une agréable soirée. Un délicieux goûter fut servi après une partie de cartes animée. L'assistance très nombreuses encourageait les gentilles organisatrices.

ST-MAURICE DE BELLEGARDE, Sask.

—Décidément nous n'avons pas eu d'hiver. Chaque jour, nous attendions les grands froids, les grandes tempêtes que les prophètes de malheur nous avaient annoncés. Mais il semble que plus les astronomes se disent certains de leurs prévisions, basées sur je ne sais quels calculs d'années, de périodes, de cycles, et plus le bon Dieu parait leur montrer qu'il ont encore beaucoup à apprendre. En attendant, nous n'avons pas eu de neige, les automobiles ont roulé sans interruption, et déjà les carnads sauvages, les grues et les autres oiseaux messagers du printemps, sont arrivés; le soleil brille, la glace fond partout dans les lacs, le thermomètre monte à 60o. à l'ombre, les toilettes claires apparaissent, les fermiers se préparent à semer, quelques-uns même commencent; c'est le printemps.

—Arthur Sylvestre est de retour parmi nous, après un stage de trois mois à l'école de télégraphie du C. P.R. à Winnipeg. Bienvenue!

—Joe Lalonde, de Redvers, est allé, dit-on, se faire opérer à Régina.

—La grippe commence à retirer sa "grippe". Jusqu'ici, Dieu merci, elle n'a pas fait de victime. Espérons que cete visiteuse importune se retirera sans faire plus de mal.

—Nous apprenons avec plaisir que M. Narcisse Monin, parti en Belgique avec son frère Auguste, un peu avant Noël, va revenir avec une compagne. Le nouveau ménage sera sûrement accueilli avec joie par toute la paroisse, où la famille des Monin est si estimée. Le bruit court même qu'il en serait de même d'Auguste. Nous le souhaitons tous.

—De passage parmi nous cette semaine: MM. Ferland et Nadeau, curés de St-Antoine, venus pour assister M. le curé dans un Triduum donné comme préparation aux pâques et au jubilé. M. le curé, à la fin de la semaine, s'est aussi rendu chez ces deux confrères dans le même but.

—De passage également, le R. P. Auclair, visiteur des écoles. Nous reparlerons de sa visite, la semaine prochaine.

STORTHOAKS, Sask.

—Les amateurs de Storthoaks sont à préparer un concert qui se jouera le dimanche de Pâques au soir. Ils représenteront "Le Pater" drame en vers par François Coppée: "L'hôtellerie du Lapin Sauté" et une pièce anglaise de douze personnages" Waiting for the Train". Comme entr'actes il y aura du beau chant français et anglais, et des déclamations.

Voici la distribution des rôles.

LE PATER

La voisine — Mlle Yvonne Dubois
Zélie — Mme E. Toupin
Mlle Rose — Mme J. Perricard
Le Curé — M. Michel Petit
Jacques Leroux — M. Paul Pierret

L'HOTELLERIE DU LAPIN SAUTE

Mme Topinambour — Mme E. Toupin
Giroflée — Mlle A. Houde;
Muscadelle — Mlle R. Dubois;
Vinaigrette — Mlle J. Paradis;
Moutardine, Mlle Y. Dubois;
Mère LaPiquette — Mlle R. Parent;
Milady Episcott, — Mme F. George;
Clara — Mlle B. Chicoine;
Barbara — Mme W. Toupin;
Victoria, — Mme J. Perricard.

Il ne faut pas manquer de venir assister à ce concert qui se donnera aux salles de M. Adélard Chicoine.

DEBDEN, Sask.

L'autre jour en revenant de Prince-Albert, deux jeunes gens, Jacquot et Pierrot attirèrent mon attention sur un sujet qui m'intéressait beaucoup. —Où va tu donc Jacquot? lui demanda Pierrot. —Je vais à Debden. —Sans indicrétion, que vas-tu faire là? —Mais tu ne sais donc pas ça toi? —Quoi? dit Pierrot. —Il va se jouer deux belles pièces théâtrales inédites le jour de Pâques au soir! —Est-ce vrai? Eh bien! j'y vais aussi. Connais-tu le programme de la soirée? —Oui le "Patriote" l'a publié cette semaine.

Comme Jacquot avait son "Patriote" dans sa poche, il le prit avec empressement et le lui donna en disant: Tiens, lis ce beau programme que voici. Pierrot se mit à lire à haute voix....

Soirée dramatique et comique par les Dames et Demoiselles de la paroisse

PROGRAMME

1.—Tragédie; 1er acte de "La conversion d'un Pacha"
2.—Tragédie, deuxième acte.
3.—L'enfant de la montagne (Chorale des enfants).
4.—Tragédie, 3e acte.
5.—Tragédie, 4e acte.
6.—Jean de la lune Chorale des enfants)

Les deux jumelles ou la conversion d'un Pacha

(Tragédie en quatre actes)

Personnages:

Armande .... Cécile Demers
Soeurs jumelles
Isabelle .... Bétatrice Lajeu
La Captive, mère des Jumelles
Berthe Lauzon
Véda, marchande d'esclaves
Alice Mathieu
Abdalah, Pacha ...... E. Angers
Elmine, épouse du Pacha
Madame Blanche
Zérine, gouvernante ... Alma Cyr
Zuléma .... Eva Couture
Esclaves turques
Orma .... Annette Couture

Partie comique: Comédie en 3 actes.

7.—Premier acte de "La Tante Avare"
8.—Deuxième acte.
9.—Troisième acte.
10.—Lunch servi par les Dames de Ste-Anne
11.—Tableau vivant : Marguerite Bourgeoys enseignant le catéchisme aux petits sauvages.
12.—O Canada!

La tante avare

Personnages

La mère Mathurine Ménard, femme avare .. Mme Lucieanna
Julienne, sa nièce ... Mme Blanche
André Poulet, jeune garçon M. Hector
Mlle Filiatrault, vieille institutrice voisine de la mère Mathurine
Ménard .... Mlle Elise
Célina .... Mlle Paule
Soeurs de Julienne
Rosa .... Mlle Annette
La soeur de Charité .... Mlle Alma

Sièges réservés 75 cents; autres, 50 cents.

Ca sera très amusant. N'est-ce pas Jacquot? Oui, répondit Pierrot et il y aura foule, j'en suis certain. Les deux amis se laissèrent avec la ferme résolution de se rencontrer le jour de Pâques au soir. Pourquoi tous ne feraient-ils pas comme Jacquot et Pierrot?

CANTAL, Sask.

Décès

Dieu voulait une âme de plus pour l'adorer dans son ciel. Il vint visiter la terre et lui enleva une de nos plus chères coparoissiennes, Mademoiselle Ferbonia Choinard. Cette heureuse privilégiée expira le onze mars après une très courte maladie, à l'âge de soixante-quatre ans, dix mois et un jours. De pompeuses obsèques eurent lieu à l'église paroissiale au milieu d'un grand nombre de parents et amis

La défunte laisse pour la pleurer une soeur et deux frères. Nos sympathies à la famille désolée.

Mariage

M. Eugène Gervais unit sa destinée à celle de Mlle Nadeau, autrefois de Sainte-Philomène, Qué. Avec joie nous saluons leur arrivée et leur souhaitons bonheur et succès.

Baptême

M. et Mme Elie Wilcott font part de la naissance de leur fillette baptisée sous le nom de Marie Emma, au courant du mois dernier.

LAFLECHE, Sask.

Laflèche doit être un bon pays, puisqu'à tous les hivers, plusieurs de nos gens se permettent des vacances. Tout dernièrement, M. et Mme Arthur Brunelle nous revenaient de Los Angeles; Mme Frank Brunelle de Winnipeg, Mme Adrien Belcourt de Minneapolis, Mlle Myrtle Morin d'Ottawa et M. F.-X. Boileau, notre actif président du cercle de l'A.C.F.C., de Montréal.

—M. John O'Neil, un de nos pionniers trouve la région tellement fertile qu'il vient d'acheter la ferme "White" au prix de $10,000.00.

—M. H. Reginbald, vient de vendre une de ses fermes à une bonne famille catholique, et a décidé de se construire une belle résidence sur son magnifique terrain en face du presbytère.

—Nous invitons d'une manière particulière les bonnes familles canadiennes-françaises perdues dans les centres anglais protestants de venir s'établir à Laflèche, où nous avons une belle église, un spacieux presbytère et un couvent qui fait honneur aux dévouées religieuses qui le dirigent; et n'oubliez pas que l'enseignement est donné dans les deux langues officielles du pays. Tout près de Laflèche il y a de belles terres qui devraient être cultivées par des catholiques. Que les protestants qui sont au milieu des catholiques retournent dans un milieu protestant, et que les catholiques qui sont au milieu des protestants reviennent dans un milieu catholique. Je crois que ce serait à l'avantage des deux. En tous les cas, si quelqu'un désire des informations au sujet de fermes qui pourraient être achetées à Laflèche, il est prié de s'adresser à M. Paul Bourdy, le dévoué secrétaire du cercle de Laflèche ou à M. l'abbé J. A. Dufresne, curé de la paroisse.

De passage au presbytère

Le Rév. Père Bourque, S.J., du Collège de St-Boniface; les RR. PP. Auclair, Denis, Dutilly et Desrochers, O.M.I., du collège de Gravelbourg; Mr l'abbé Nap. Poirier, curé de Ponteix; M. l'abbé Erny, curé de Meyronne, M. l'abbé A. Gravel, curé de Mazenod, M. l'abbé H. Theunissen, curé de Claybank, M. l'abbé Leclerc, vicaire de Gravelbourg; M. et Mme Georges Sicotte de Dollard.

A son retour de l'Est, M. Armand Rais est venu saluer son meilleur ami; ne soyez pas surpris si je vous dis que c'est le curé. Armand et M. le curé semblent bien s'entendre, puisque ce dernier aurait répété, que si tous les jeunes gens avaient autant de bon sens et d'esprit pratique que Armand, le monde en serait beaucoup meilleur; mais les esprits légers, volages et excentriques ne sont pas du même avis, paraît-il.

ST-HIPPOLYTE, Sask.

—La prochaine partie de cartes organisée par les Dames de Sainte-Anne, aura lieu à la Salle de St-Hippolyte, le jour de Pâques. Encourageons ces bonnes Dames qui se dévouent pour une bonne cause. Nos félicitations à M. l'abbé Jullion pour le dévouement qu'il porte à cette cause, ainsi qu'à l'exécutif

—Melle E. Lenglet notre institutrice partira pour Duck Lake, la semaine prochaine, en vacances de Pâques.

M. H. Guertin est de retour de l'Alberta.

Mme P. Lesbat, est à faire des réparations à sa maison.

M. M. Dumontanel a fait l'acquisition d'un char fermé.

Nous remarquons dernièrement aux quatre coins du chemin qui vient de Vawn à St-Hippolyte l'écriteau suivant: "Bavard-Ville". La flèche pointait du côté de St-Hippolyte.

Les plus bavards ne sont pas ceux que l'on pense.

—M. et Mme Jessé Régnier sont en visite chez Mme J. McIvor. M. Régnier fait partie de la maison Régnier et Sénécal de North Battleford, peintres décorateurs.

M. John Régnier et sa famille partiront mardi pour Bragsolar où ils vont maintenant résider.

On demande à St-Hippolyte un forgeron: voir annonce.

BIGGAR, Sask.

La venue du printemps réveille les activités d'un peu tout le monde dans la paroisse. Jusqu'à notre apostolique curé, M. Drapeau, qui se ressent de cette fièvre ambiante: déjà il voit sa nouvelle église se dresser toute pimpante sous le ciel bleu.

Car il faut vous dire que les catholiques auront une belle et grande église neuve à l'automne. Déjà 20 chars de bois ont été commandés pour sa construction. Le sable et le gravois sont rendus sur place et l'on n'attend plus que quelques rayons de soleil pour dégeler la terre.

GRAVELBOURG, Sask.

CHRONIQUE DU COLLEGE

Parties de Cartes

A la salle académique du Collège, le lundi de Pâques, 5 avril, il y aura dans la soirée une partie de cartes organisée par les Dames Patronnesses, avec un attrayant programme récréatif de fanfare, réveillon, comédie, etc., et distribution de prix magnifiques aux heureux gagnants. Cordiale invitation à tous!

Prince-Albert

—Sa G. Mgr Prud'homme, assisté de M. l'abbé Laliberté, était dimanche à North-Battleford pour y bénir la cloche de la nouvelle église.

—De très nombreux Chevaliers de Colomb, venant des quatre coins de la Saskatchewan, affluèrent en foule, dimanche, à Prince-Albert, où avait lieu l'initiation de 40 nouveaux membres. L'hon. Dr Ulrich était présent.

—Nos amateurs de tennis, qui à la vue des premiers beaux jours,s'étaient hâté de sortir leurs raquettes, furent obligés de les rentrer aussitôt. Espérons que ce ne sera pas pour longtemps.

—Nous avions le plaisir de recevoir, ces jours derniers, la visite de plusieurs amis du Patriote: M. l'abbé Bernard, curé de Bellevue; le R. P. Leconte, P. S. M.; M. Louis Schmidt père; M. Louis Schmidt fils, de Le Pas, M. Pantaléon Schmidt du Lac aux Canards.

—Le R. P. Allard, o.m.i., du "Patriote" était à Debden, dimanche, dans l'intérêt de l'A. C. F. C. Il a été reçu à bras ouverts par les braves compatriotes de l'endroit qui pour la circonstance avaient organisé une jolie soirée de famille dont nous donnerons le compte rendu la semaine prochaine, ainsi que celui de l'élection des officiers de l'A. C. F. C. qui eut lieu le même soir.

—Contrairement à ce qui arrive généralement dans les fêtes publiques: Carnavals, expositions, etc., le carnaval de Prince-Albert a été un succès, même financier, donnant un surplus de trois mille piastres qui seront placées en lieu sûr pour une autre année. Ce succès extraordinaire est certainement dû au dévouement et à la sage administration de MM. Ed. Connelly et J. P. Curror.

—Dimanche soir, mourait à l'hôpital Ste-Famille, Mme Charpentier, d'Ormeaux, Sask. Mme Charpentier, née Yvonne Laroche, était âgée de 27 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son mari, trois jeunes enfants.

A ce compatriote éploré nous offrons toute notre sympathie.

—M. John Irwin, surintendant du C. N. R., est de retour des Indes Anglaises où, accompagné de Mme Irwin, il vient de passer six mois, dans l'intérêt de sa santé. M. Irwin nous est revenu parfaitement rétabli et occupera incessamment son poste de surintendant.

—Neil McDiarmid, de la McDiarmid Lumber Co., l'a échappé belle lundi après-midi lorsque le camion-automobile qu'il conduisait fut frappé par le train de Big River. Heureusement le camion seul fut endommagé.

—M. et Mme Lemieux sont de retour d'un long voyage dans l'Est. Bienvenue.

—M. Jean, consul de France et représentant du département de l'instruction publique en Saskatchewan était de passage ici, hier.

—:*:—

REGINA, Sask.

Sa Grandeur Mgr Prud'homme de Prince-Albert était à l'archevêché, mardi, le 23.

—MM. les abbés Rioux, curé de Dollard, et Poirier, curé de Ponteix, faisaient mardi dernier le trajet de Ponteix à Régina en auto. Ils se rendaient à Montmartre, assister au service anniversaire de Mme Thériault, mère du curé de cette paroisse.

Les ont accompagnés en auto jusqu'à Régina, MM. Lacoursière, de Repentigny et Privé. Ce dernier se rendait auprès de sa femme dangereusement malade à l'hôpital des Soeurs Grises.

—Les travaux d'agrandissement de l'hôpital sont commencés. Les plans ont été préparés par Stony et Van Eymond et le contract donné à Smith Bros., Wilson et Régina Plumbing.

—Le Rév. P. Healey, C. SS. R., curé de la cathédrale, est de retour de Vancouver après une absence de quelques semaines. Le Rév. Père Bartlett qui le remplaçait a laissé Régina.

En la cathédrale du St-Rosaire, une retraite préparatoire à la fête de Pâques sera prêchée pendant la semaine sainte. La prédication consistera en une série de sermons sur la Passion.

—La Compagnie du Pacifique Canadien a obtenu les transferts des propriétés Darke-Colbeck-Thompson—terrain compris entre les rues Cornwall et Scarth, avenue Victoria, côté sud, et sur lequel la Compagnie bâtira son hôtel.

—Quatre ou cinq instituteurs français finiront avec avril leur stage à l'école Normale de cette ville. Avis aux intéressés.

—M. J. A. Roy, avocat de Régina, parti pour Québec, il y a quelques mois, vient d'y ouvrir une étude d'avocat.

—Jeudi, le 25, environ 150 invités se rendaient à la cordiale invitation que leur avaient faite les membres de l'American Institute of Electrical Engineers de cette province de se joindre à eux pour célébrer le 50ème anniversaire de l'invention du téléphone.

La célébration eut lieu dans l'édifice du Parlement et s'ouvrit par un diner à la suite duquel les invités se réunirent dans la salle du comité législatif, où un magnifique programme de musique et de chant fut rendu. Suivirent ensuite deux discours par les deux hôtes d'honneur: l'honorable W. J. Patterson, ministre des téléphones et M. J. D. Peart, B. A Sc., ingénieur de la "Northern Electric Co.," de Montréal.

L'honorable W. J. Patterson parla du merveilleux développement du téléphone dans les campagnes, du système qui permet de donner aux fermiers un service satisfaisant à un prix raisonnable.

Au point de vue de ce développement, notre province, disait M. le Ministre, occupe une position unique et aucune autre province de la Puissance ne peut lui être comparée.

Le nombre d'abonnés au téléphone qui n'était que de 2,000 en 1905 a atteint le chiffre remarquables de 100,000 aujourd'hui.

M. J. D. Peart dans une intéressante causerie a dit l'histoire du téléphone depuis son invention en 1876 jusqu'à nos jours.

La Northern Electric Co. de Montréal avait eu la courtoisie d'envoyer des pièces d'appareil de téléphone manufacturées en 1877 qui étaient assez intéressantes à regarder, et qui furent exhibées dans une des salles du Parlement. L'Anaconda Copper Co., avait eu l'amabilité de prêter pour la circonstance une vue animée intitulée "De la mine au consommateur", et qui déroula devant les spectateurs l'histoire du cuivre et les différentes transformations qu'il subit depuis son extraction des mines jusqu'à sa production.

Prirent part au programme de musique:

Solo de piano—M. J. B. Parker; Solo de violon—M. J. Harvey; Chant—M. J. B. Eadie; Solo de banjo—M. J. M. Tough.

Accompagnateurs: MM. A. F. Cooper, A. B. Muirhead et W. Goddin. Les artistes étant tous des employés du téléphone.

La soirée fut des plus agréables et des plus intéressantes grâce aux organisateurs: MM. Brattle, S. Parker et J. B. Parker.

—Le **Patriote**, à la demande de nos dévouées Soeurs Grises, fait chaque semaine maintenant à l'hôpital la distribution de cinq numéros de sa dernière édition pour les malades de langue française. Voilà une initiative très heureuse et dont se hâteront de profiter tous nos chers patients.

—:*:—

Une retraite fermée pour les instituteurs

Nous extrayons d'une lettre-circulaire que M. Prud'homme vient d'adresser à son clergé le passage suivant d'un très grand intérêt pour tous ceux qui s'intéressent au progrès de nos écoles.

L'instruction religieuse de nos enfants, vous le comprenez sans peine, doit provoquer de notre part une attention de tous les instants. Pour que les instituteurs et institutrices soient à la hauteur de cette tâche sublime, il faut qu'ils soient eux-mêmes imbus des principes de la doctrine catholique et qu'ils en *admettent l'importance primordiale* dans la pratique de la vie. Or, nous constatons avec peine que, dans plus d'un cas, des instituteurs *feignent de se désintéresser de l'enseignement* du catéchisme dans les écoles ou, tout au moins, n'apportent pas à cette fonction tout le soin désirable. Ce fléchissement de la foi chez nos instituteurs et institutrices *s'explique par l'ambiance néfaste* de matérialisme et de naturalisme dont le flot déferle actuellement sur la société moderne.

Il importe donc d'y apporter remède, si nous voulons sauver l'âme de nos enfants. Dans ce but, nous avons pensé à établir l'oeuvre des retraites fermées, en vue de raffermir la foi de nos instituteurs et de mieux inculquer chez eux l'importance et la nécessité de l'enseignement religieux dans nos écoles. Durant ces pieux exercices, ils *auront chance d'entendre une prédication appropriée à leurs besoins*, et ils en sortiront mieux aguerris contre les dangers qui menacent l'intégrité de leurs principes *catholiques*.

Dès maintenant, nous voulons que les curés se fassent les propagateurs de ce mouvement, en recommandant aux instituteurs ou institutrices dans les différentes paroisses l'importance de suivre la retraite fermée, que nous avons l'intention de faire prêcher, à Prince-Albert, pour les instituteurs de langue française et à Saskatoon, pour ceux de langue anglaise, au commencement de juillet.

En outre, ils voudront aussi faire pression sur les commissaires des différents centres pour que ces derniers fixent la réouverture des classes à une date postérieure à la retraite fermée, afin de laisser aux instituteurs et institutrices du diocèse toute facilité d'y prendre part.

—:*:—

La convention des instituteurs de la Saskatchewan aura lieu les 5, 6 et 7 avril

Saskatoon. — La 18ème convention de l'Association des instituteurs de la Saskatchewan se tiendra ici les 5, 6 et 7 avril prochain. Lundi le 5 il n'y aura que l'exécutif à se réunir. Les diverses sections de l'Association tiendront leurs assemblées mardi et mercredi *matin*.

Mercredi matin, à la section de l'enseignement secondaire, M. le procureur Mueller, de l'Université de la Saskatchewan parlera de la méthode phonique dans l'enseignement du fançais, et M. le professeur H. Turcotte, de l'Ecole Normale, traitera des "Langues Modernes en France."

"Le Patriote" au Radio

POSTE 10BI—250 mètres.

Programme du 4 AVRIL— de 5 à 6 heures du soir.

Quelques appréciations:

REYNAUD:—"Nous avons entendu votre programme de dimanche le 21 mars. Il est venu très clair et distinctement."

DOMREMY:—"C'est toujours un plaisir que d'entendre les artistes de Prince-Albert, félicitations pour votre séance du 21."

ST-BRIEUX:—"Votre concert du 21 est venu bien mieux que celui du 14; il y a grande amélioration."

VAWN:—"Dimanche le 14 nous avons entendu votre concert mais très faible. A la première réception favorable, nous allons passer le chapeau pour vous aider dans votre entreprise. Ci-inclus une piastre." (Remerciements)

"Belle innovation! Nous attendions cela depuis longtemps. Moi-même, en tournant et retournant l'aiguille de mon appareil récepteur, souvent j'ai songé à entendre du français; souvent j'ai essayé d'avoir Montréal, sans succès. Mais voilà que NOTRE CHER PATRIOTE veut bien satisfaire notre désir. Tous les Franco-Canadiens de la province doivent applaudir à ce geste de notre journal."

Un bon merci à tous les amis; continuez à nous encourager; et si la chose vous est possible suivez le conseil de l'ami de Vawn et de St-Brieux "Passez le chapeau." Ca nous fera du Bien; car il nous faut débourser à chaque séance, sans compter qu'avec des ressources nous pourrions aider plus efficacement le club de Radio de Prince-Albert à faire des améliorations.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que SA GRANDEUR MONSEIGNEUR J. H. PRUD'HOMME a bien voulu accepter de parler au radio à notre séance du 11 AVRIL. Donc au poste !

Programme

1—Choeur.......... "Regina Coeli" ....de Rosewig
Chorale du Sacré-Coeur.

2—L'âme française et le Christ Roi,
M. l'abbé H. Desmarais, chancelier.

3—Chant.......... Hosanna ....Granier
M. Albert Lachapelle, basse-chantante.

4—Souvenirs historiques..........M. l'abbé A. Girouard

5—Choeur..........Les Soirées de Québec..........Ernest Gagnon
Mesdames: Brodeur, Godin, Laporte et Morrier
MM. Brodeur, Casgrain, Legault et Lachapelle.

6—Quelques mots de controverse..........R. P. Langlois, O. M. I.

7—Solo de violon..........M. Timothée Legault

De très belles fêtes à S Boniface

Triduum en l'honneur des Bienheureux Martyrs Jésuites

St-Boniface. — Les 16, 17 et 18 mars de très belles cérémonies ont dignement marqué la fête de nos premiers martyrs canadiens. La chapelle du collège des Jésuites somptueusement décorée pour la circonstance fut témoin de manifestations religieuses inoubliables.

Mardi le 16, à 8.30 une messe pontificale fut célébrée par Mgr A. A. Cherrier, P.A., vicaire général de Winnipeg.

A 4 h. 30, panégyrique par le R. P Louis Péalapra, O.M.I., maitre des novices à Saint-Laurent, Man. Après un développement d'ordre général sur l'excellence de la vie religieuse, le prédicateur nous fait voir et aimer le grand attachement des Bienheureux à leur sublime vocation de Jésuites. C'est par cet amour pratique et de tous les instants que nos Martyrs ont mérité la gloire qui les couronne dans le ciel.

S. G. Mgr Ovide Charlebois, O. M.I., vicaire apostolique du Keewatin, préside la bénédiction du SS. Sacrement.

Mercredi le 17, c'est Mgr Cloutier, administrateur de S. Boniface, qui chante la messe pontificale.

A 4 h. 30, panégyrique par le R. P. Alphonse Roberge, C.SS.R. Le prédicateur parle des missionnaires. Il décrit, à l'aide des Relations des Jésuites, la vie toute de souffrances et de privations des Bienheureux. Temps héroïques, hommes héroïques, vraiment dignes de fonder au Nouveau-Monde une nouvelle chrétienté.

Jeudi, le 18, la messe fut chantée par S. G. Mgr Joseph-Henri Prud'homme évêque de Prince-Albert et Saskatoon, ancien élève du Collège.

On remarquait au sanctuaire, S. G. Mgr A. A. Sinnott, archevèque de Winnipeg, assisté du R. P. Hingston S.J.; les RR. PP. Vézina et Plourde, O.M.I.; MM. les abbés Heynen, Macaire, Desmarais, Lamy, Primeau, etc.

A 4 h. 30, panégyrique par M. l'abbé Sabourin, D.D. Les Martyrs nous donnent un exemple très précieux de force morale. Demandons aux Bienheureux, en ces jours de prière, de bénir notre patrie; mais demandons-leur surtout cette force morale dont les Canadiens français et les Canadiens catholiques du Manitoba ont tant besoin pour rester fidèles à leurs fières et nobles origines. A la bénédiction du T. S. Sacrement, Mgr Jubinville présida.

Les fêtes se terminèrent par une intéressante et instructive séance qui fut une véritable leçon d'histoire.

Résultat des Examens de catéchisme

Voici ce qu'en disait Mgr Prud'homme dans une récente lettre-circulaire.

Le premier examen semestriel de catéchisme a eu de consolants résultats. Cela démontre l'utilité et même l'importance de ces examens pour stimuler le zèle des parents, professeurs et élèves.

Quatorze cents enfants ont pris part à cet examen. Ce nombre comprend les élèves de 66 écoles seulement. En tenant compte que les enfants des classes inférieures n'ont pu concourir à cet examen par écrit et que plusieurs maitres n'ont envoyé au visiteur des écoles que les notes des élèves ayant obtenu plus de la moitié des points, on peut dire que ce premier essai a bien réussi.

Naturellement, il y a des ombres au tableau: il ne fallait pas s'attendre à la perfection du premier coup.

Trente-huit paroisses avec prêtre résident et écoles sous le contrôle catholique ont pris part à l'examen de catéchisme. Sept ou huit paroisses n'y figurent pas, sans doute pour des raisons majeures. N'eût été cette abstention regrettable, 35 écoles de plus auraient participé au concours, ce qui aurait porté à 2000 environ le nombre des élèves.

Il est de mon devoir de féliciter et remercier chaleureusement les curés, maitres et élèves qui ont répondu à mon appel. J'espère que tous tiendront à honneur d'entrer dans le concours de mai ou juin prochain.

Dès maintenant, je prie Messieurs les curés de s'entendre avec les maitres et maitresses de leurs écoles respectives pour fixer le programme d'instruction religieuse, immédiatement, en vue du second examen. J'ai droit de m'attendre à ce que tous les curés tiennent compte de mes ordonnances en la matière.

On habille l'un et déshabille l'autre

M. A. E. Etter, secrétaire de l'association protectrice du poisson et du gibier de la Saskatchewan vient de recevoir une lettre du directeur des pêcheries l'informant que le gouvernement a l'intention de repeupler de truites le lac des Sables près de Ste-Walburg. Le projet est certainement louable, mais c'est à se demander si le gouvernement ne manque pas à ce sujet de prévoyance en permettant à des compagnies commerciales de vider les lacs avant l'arrivée des colons, quitte à les remplir ensuite à grands frais.

Une course à l'huile en Saskatchewan

Lloydminster. — La découverte d'huile dans un puits de 160 pieds sur la frontière Alberta-Saskatchewan a déjà causé toute une sensation dans la Saskatchewan. En trois jours, plus de 10,000 acres de terrain ont été affermés pour droits miniers. Ce champ pétrolifère serait la continuation de celui de Wainwright.

—:*:—

Un contrat de $19,000 pour chemins

—:*:—

Le sous-ministre de la voirie de la Saskatchewan vient d'annoncer que le contrat pour l'amélioration du chemin de Canwood à Polwarth et de Mattes Siding à Debden, a été accordé à M. C. H. Clinch, de Shellbrook, pour la somme approximative de $19,000.

—:*:—

Une victoire pour la prohibition à la législature ontarienne

Toronto. — A la fin d'une session qui dura toute la nuit, la législature ontarienne à 8.45 h. a.m., rejeta par un vote de 84 à 10 un amendement de R. L. Brackin, Kent-ouest, proposant d'établir la vente des liqueurs sous le contrôle du gouvernement. Quatre conservateurs et un travailliste votèrent contre la prohibition.

—:*:—

Changement d'heure

Ottawa.—La capitale aura l'heure d'été à partir du 1er mai au 25 septembre. Le conseil de ville d'Ottawa vient d'adopter une résolution à cet effet.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

EDMONTON. — M. le Capitaine Bowen, député libéral d'Edmonton à la Législature de l'Alberta, est choisi comme leader parlementaire de son parti, en remplacement de l'honorable M. Mitchell, devenu juge.

REGINA. — Harry Thomas, de Régina, trouvé coupable d'avoir forgé et émis des reçus de grain pour la somme de $406, a été condamné à 4 ans de pénitencier. Il avait volé les coupons à Craven, Sask., et s'était enfui à Détroit où il fut arrêté.

REGINA. — Mme H. C. Jansen, 51 ans, de près de Eastend, s'égara dans la tempête de mardi dernier, en ramenant les vaches à lait à la ferme, et périt à 500 verges des bâtiments. Son mari à son retour du village, la trouva grâce aux indications que lui donnait le chien par ses aboiements. Elle était inconsciente et mourut une demi-heure plus tard.

REGINA. — Le nouvel hôtel du Pacifique Canadien sera situé sur l'avenue Victoria entre les rues Scarth et Cornwall. Le terrain nécessaire a été acheté de trois particuliers au coût de $100,000.

SASKATOON. — Le R. P. Patton, O.M.I., qui prêche en ce moment une retraite avec le P. Bessette, a donné sur le caractère une conférence très goûtée aux membres du Club Kiwanis.

SMITH, Alta. — Deux enfants et une jeune femme ont été brûlés à mort dans un incendie qui a détruit le magasin de Mme A. Vincent de cet endroit. On n'a pu déterminer la cause du feu. Les victimes sont: Richard Vincent, trois ans; Farral Vincent, six ans et Mlle Nellie Cory, une servante, 19 ans.

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.25; No. 2, $1.19; No. 3, $1.14; No. 4, $1.03.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Amber durum—No. 1, 1.43⅛; No. 2, 1.41⅛; No. 3, 1.40⅛.

Red durum—No. 1, 1.22⅛; No. 2, 1.20⅛; No. 3, 1.16⅛.

Blé—No.1 nord, 1.50⅞; No. 2, 1.43⅞; No. 3, 1.38⅞; No. 4, 1.31⅛; No. 5, 1.21⅝; No. 6, 1.10⅛; fourrage, 90⅛; voie, 1.48⅛.

Avoine—No. 2 C.W., 49¾; No. 3 C.W., 44; extra, 1 fourrage, 43¾; No. 1 fourrage, 41¾; No. 2 fourrage, 39; rejetée, 37¼; voie, 47¾.

Orge—No. 3 C.W., 60¼; No. 4 C. W., 55⅞; rejetée, 53⅝; fourrage, 52⅝; voie, 60⅝.

Lin—No. 1 NWC, 1.92⅝; No. 2 C.W., 1.88⅝; No. 3 C.W., 1.77⅛; rejetée, 1.67⅛, voie, 1.93⅛.

Seigle—No. 1 C.W., 85⅞; No. 2 C. W., 85⅞; No. 3 C.W., 80½; rejetée, 2 C.W., 79⅝; rejetée, 78⅝; voie, 86⅛.

—:*:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

Marché actif et bons prix. Porcs gras, $12.75.

Marché aux animaux de Winnipeg

Peu de demande pour les animaux gras. Bon marché pour les porcs gras: $13.25; et les sélects bacons: $14.57½.

—:o:—

Marché de la fermière

Beurre: 30 et 35c la lb.
Oeufs frais: 25 et 30 la dz.
Patates: 40c le minot.
Choux: 6c la lb.
Carottes: 50c le minot.
Volailles mortes: 20 à 22 la lb.
Volailles vivantes: 15 à 18c la lb.